

L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE
SUR LA SANTÉ DES JEUNES
DU SECONDAIRE 2010-2011

LA SANTÉ PHYSIQUE ET LES HABITUDES DE VIE

des jeunes
des Îles-de-la-Madeleine



Agence de la santé et
des services sociaux
de la Gaspésie-
Îles-de-la-Madeleine

Québec



Direction de santé publique

L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE
SUR LA SANTÉ DES JEUNES
DU SECONDAIRE 2010-2011

**LA SANTÉ PHYSIQUE
ET LES HABITUDES DE VIE**
des *jeunes*
des Îles-de-la-Madeleine

VOLET
1

Rédaction et analyse des données :

Nathalie Dubé, agente de recherche sociosanitaire

Traitement et analyse des données :

Claude Parent, agent de recherche sociosanitaire

Révision du contenu :

Christiane Paquet, coordonnatrice en santé communautaire

Ariane Courville, M.D., directrice de santé publique par intérim

Révision linguistique et orthographique :

Marie-Eve Beaudin, agente administrative

Conception graphique de la couverture :

Ghislaine Roy, graphiste

Impression :

Imprimerie des Anses

Référence suggérée :

DUBÉ, Nathalie et Claude PARENT. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 : La santé physique et les habitudes de vie des jeunes des Îles-de-la-Madeleines-volet 1*, Direction de santé publique Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 53 pages. (2013e)

Production et diffusion :

Direction de santé publique Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

205-1, boulevard de York Ouest

Gaspé (Québec) G4X 2W5

Tél. : 418 368-2443

Ce document est disponible sur le site Web de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (www.agencesssgim.ca).

Note au lecteur :

La forme masculine utilisée dans le texte désigne, lorsqu'il y a lieu, autant les garçons que les filles.

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2013

ISBN : 978-2-923874-70-8 (version imprimée)

978-2-923874-71-5 (version électronique)

Table des matières

Introduction	5
Faits saillants des résultats des Îles-de-la-Madeleine.....	6
Caractéristiques des élèves	9
Habitudes d'hygiène buccale	10
Habitudes alimentaires	12
Activité physique	18
Usage de la cigarette.....	21
Consommation d'alcool et de drogues.....	24
Comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus	32
Statut pondéral, image corporelle et actions à l'égard du poids.....	37
Perception de l'état de santé.....	44
Conclusion	47
Références.....	53

Introduction

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (EQSJS) est une vaste enquête menée au cours de l'année scolaire 2010-2011 auprès de 63 196 élèves du secondaire dans 16 régions sociosanitaires du Québec, dont la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (seules les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik n'ont pas été couvertes par l'enquête provinciale). Cette enquête, à laquelle ont collaboré le réseau scolaire et les directions de santé publique, a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).

Le but de l'EQSJS était de connaître et d'évaluer la santé et le bien-être des élèves du secondaire en portant une attention particulière à leurs habitudes de vie et à leur santé physique (volet 1 de l'enquête qui est l'objet du présent rapport), ainsi qu'à leur santé mentale et psychosociale (volet 2 dont les résultats seront connus au début de 2014). Plus précisément, les deux volets de l'enquête portent sur les dimensions suivantes :

Volet 1 – Santé physique et habitudes de vie

- les habitudes d'hygiène buccale
- les habitudes alimentaires
- l'activité physique de loisir et de transport
- l'usage de la cigarette
- la consommation d'alcool et de drogues
- les comportements sexuels (14 ans et plus)
- le poids et l'image corporelle
- la perception de l'état de santé
- l'expérience de travail
- la santé respiratoire

Volet 2 – Santé mentale et psychosociale

- la santé mentale
- l'estime de soi, la résilience et les compétences sociales
- les problèmes d'adaptation sociale
- l'environnement scolaire
- l'environnement familial
- les relations avec les amis

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 3 804 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire inscrits au secteur des jeunes et répartis dans 17 des 23 écoles francophones et anglophones ont participé à cette enquête. De ce nombre, 552 proviennent des Îles-de-la-Madeleine. Rappelons ici que nous avons suréchantillonné de manière à avoir des estimations précises au niveau local. Nous tenons également à souligner que nous devons en grande partie le succès de cette vaste enquête à tous ces jeunes qui ont accepté d'y participer en répondant à un questionnaire informatisé en

classe, ainsi qu'à toutes les écoles qui nous ont ouvert leurs portes.

Cela dit, le présent rapport, dont les résultats portent uniquement sur le volet 1 de l'enquête, se divise en 10 sections. Les deux premières abordent successivement les faits saillants des résultats des Îles-de-la-Madeleine et quelques caractéristiques des élèves ayant participé à l'enquête. Les six sections suivantes présentent, quant à elles, les résultats des Îles propres à chacune des grandes habitudes de vie documentées dans l'EQSJS, à savoir les habitudes d'hygiène buccale, les habitudes alimentaires, l'activité physique, l'usage de la cigarette, la consommation d'alcool et de drogues, ainsi que les comportements sexuels. Finalement, les neuvième et dixième sections font état respectivement des résultats relatifs au statut pondéral, à l'image corporelle et aux actions à l'égard du poids, puis à la perception qu'ont les élèves de leur santé. Précisons que les thèmes relatifs à l'expérience de travail et à la santé respiratoire ne sont pas couverts dans ce document, comme c'est d'ailleurs le cas dans le rapport provincial. Nous verrons à les traiter ultérieurement dans des productions à part comme se propose aussi de le faire l'ISQ. Le rapport se termine par une conclusion qui résume les principaux constats se dégageant de l'enquête à l'échelle locale, ainsi que certains de ceux obtenus à l'échelle régionale.

Par ailleurs, dans ce rapport, nous nous concentrons sur les résultats des Îles-de-la-Madeleine. Plus précisément, nous présentons les résultats de chaque indicateur selon le sexe et le niveau scolaire des élèves, puis nous comparons les résultats locaux à ceux du Québec. Pour ce qui est des analyses selon le parcours scolaire des élèves et la scolarité des parents, nous ne les avons faites que pour l'ensemble de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. À titre indicatif, nous donnons un aperçu de ces résultats régionaux à la fin de chaque section. Le lecteur désireux de connaître les résultats de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, ou la méthodologie privilégiée dans cette enquête, peut consulter le rapport régional disponible sur le site Web de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (www.agencessgim.ca).

En terminant, nous sommes d'avis que les résultats de cette enquête, laquelle devrait être reconduite tous les cinq ans, permettent de dresser un portrait relativement complet sur plusieurs aspects de la santé et du bien-être des élèves de niveau secondaire. Nous espérons que ces résultats sauront guider les actions des responsables des programmes de santé et de services sociaux et du milieu de l'éducation, et ainsi, contribuer à améliorer la santé et le bien-être de ce groupe particulier de la population pour lequel nous avons peu de données avant la réalisation de cette enquête.

Faits saillants des résultats des Îles-de-la-Madeleine

(À moins d'indication contraire, les différences signalées dans le texte sont significatives statistiquement)

Élèves participant à l'enquête

Un total de 552 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire inscrits au secteur des jeunes dans une école francophone ou anglophone des Îles-de-la-Madeleine a participé à l'EQSJS 2010-2011 en répondant en classe à un questionnaire informatisé.

Habitudes d'hygiène buccale

En 2010-2011, ce sont 78 % des élèves du secondaire aux Îles-de-la-Madeleine qui se brossent les dents habituellement au moins deux fois par jour, une proportion ne se différenciant pas de celle du Québec (78 %).

Puis, 25 % des élèves de l'archipel affirment utiliser la soie dentaire au moins une fois par jour. Là encore, ils ne se distinguent pas des élèves du Québec (24 %).

Habitudes alimentaires

En 2010-2011, seulement 27 % des élèves du secondaire des Îles-de-la-Madeleine consomment habituellement le nombre minimal de portions de fruits et légumes recommandées dans le Guide alimentaire canadien (GAC) compte tenu de leur sexe et de leur âge (de 6 à 8 portions selon l'âge et le sexe). Cette proportion ne se différencie pas de celle du Québec (33 %).

Plus de la moitié des élèves des Îles (53 %) consomment en général le minimum recommandé de 3 portions de produits laitiers par jour selon le GAC, une proportion qui ne se distingue pas de celle obtenue par les élèves du Québec (48 %).

Plus de 7 élèves sur 10 dans l'archipel (72 %) affirment avoir déjeuné tous les matins au cours de la dernière semaine d'école avant de commencer leurs cours, une proportion supérieure à celle des élèves du Québec (60 %). Toutefois, 9,8 %¹ n'ont pris aucun déjeuner au cours de la dernière semaine d'école (12 % au Québec).

Pour ce qui est de la consommation d'eau, 46 % des élèves du secondaire des Îles-de-la-Madeleine affirment boire habituellement au moins 4 verres d'eau par jour, une proportion ne se distinguant pas de celle du Québec (39 %).

Près de 3 élèves sur 10 (29 %) dans l'archipel consomment tous les jours des boissons sucrées, des grignotines ou des sucreries, une proportion qui, encore ici, ne présente pas de différence avec celle du Québec (31 %).

Toujours en 2010-2011, près du quart des élèves aux Îles-de-la-Madeleine (24 %) ont affirmé avoir mangé de la malbouffe au restaurant ou dans un casse-croûte au moins

3 fois au cours de la dernière semaine d'école, un comportement moins fréquent qu'au Québec (31 %).

Activité physique

Durant l'année scolaire 2010-2011, ce sont 30 % des élèves du secondaire aux Îles-de-la-Madeleine qui sont actifs physiquement dans leurs loisirs et déplacements, une proportion ne se différenciant pas de celle des élèves du Québec (30 %). À l'autre bout du spectre, 20 % sont sédentaires, une proportion qui, encore ici, ne se distingue pas de celle du Québec (24 %).

Usage de la cigarette

En 2010-2011, ce sont 18 % des élèves du secondaire aux Îles-de-la-Madeleine qui fument la cigarette, une proportion plus élevée que celle du Québec (11 %). De plus, 28 % des élèves qui fument tous les jours ou occasionnellement ont grillé en moyenne 11 cigarettes et plus par jour, les jours où ils ont fumé, dans les 30 derniers jours. Encore ici, cette proportion est supérieure à celle du Québec (19 %).

Toujours en 2010-2011, ce sont 9,4 % des jeunes de 13 ans et plus de l'archipel qui ont fumé leur première cigarette avant d'avoir 13 ans, une proportion ne se différenciant pas dans ce cas de celle du Québec (8,1 %).

Consommation d'alcool et de drogues

En 2010-2011, près des trois quarts des élèves du secondaire aux Îles-de-la-Madeleine (74 %) ont consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, une proportion supérieure à celle des jeunes québécois (60 %). De plus, toujours au cours des 12 mois précédant l'enquête, les élèves de ce RLS sont plus nombreux que ceux du Québec à avoir consommé de l'alcool toutes les semaines (26 % contre 15 %) et à avoir bu avec excès à 11 reprises ou plus (18 % contre 6,4 %). Qui plus est, les élèves de 13 ans et plus des Îles-de-la-Madeleine s'initient en général plus tôt à l'alcool que ceux du Québec : 27 % ont consommé pour la première fois avant d'avoir 13 ans contre 21 % au Québec.

Pour ce qui est des drogues, le tiers des élèves de l'archipel (33 %) affirme en avoir pris dans la dernière année, une proportion plus élevée que celle du Québec (26 %). Puis encore ici, les élèves de ce RLS sont plus nombreux que ceux du Québec à consommer du cannabis toutes les semaines (16 % contre 9,4 %). Cependant, ils ne sont pas plus nombreux à s'être initiés à la drogue avant 13 ans (4,3 % contre 4,9 % chez les 13 ans et plus).

Finalement, les élèves des Îles-de-la-Madeleine sont davantage susceptibles que ceux du Québec de présenter, sous toutes réserves, un problème en émergence ou évident de consommation d'alcool ou de drogue pour

¹ CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

lequel une intervention serait souhaitable, voire essentielle (selon l'indice DEP-ADO) (16 % contre 10 %).

Comportements sexuels chez les 14 ans et plus

En 2010-2011, ce sont 50 % des élèves de 14 ans et plus des Îles-de-la-Madeleine qui ont déjà eu au cours de leur vie une relation sexuelle consensuelle, une proportion nettement plus élevée que celle des jeunes du Québec (37 %). Par contre, les élèves de 14 ans et plus de ce RLS ne se sont pas initiés plus tôt aux relations sexuelles que les jeunes du Québec : 12 % des élèves ont eu leur première relation sexuelle consensuelle avant d'avoir 14 ans contre 9,8 % au Québec. De même, parmi les élèves de 14 ans et plus aux Îles-de-la-Madeleine ayant déjà eu des relations sexuelles vaginales, ils ne sont pas plus ni moins nombreux que ceux du Québec à avoir eu 3 partenaires sexuels ou plus au cours de leur vie pour ce type de relation (24 % contre 30 %).

Toutefois, les élèves des Îles-de-la-Madeleine sont nettement moins enclins que leurs homologues provinciaux à avoir utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle (42% l'ont utilisé contre 68 % au Québec).

Statut pondéral, image corporelle et actions à l'égard du poids

En 2010-2011, près des deux tiers des élèves du secondaire aux Îles-de-la-Madeleine (64 %) ont un poids normal.

Cependant, 21 % font de l'embonpoint et 8,9 % souffrent d'obésité, portant à 29 % la proportion ayant un surplus de poids, une proportion supérieure à celle du Québec (21 %). À l'opposé, moins d'élèves de l'archipel ont un poids insuffisant (6,2 % contre 10 % au Québec). Par ailleurs, la moitié (51 %) des élèves aux Îles-de-la-Madeleine sont satisfaits de leur apparence corporelle, une proportion du même ordre de grandeur que celle du Québec (51 %).

Au moment de l'enquête, 66 % des élèves aux Îles-de-la-Madeleine tentaient de perdre du poids ou de le contrôler, un pourcentage surpassant celui du Québec (59 %). Parmi ces élèves, près des deux tiers (65 %) avaient eu recours souvent, ou quelques fois, à au moins une méthode potentiellement dangereuse pour la santé au cours des 6 mois précédents l'enquête. Cette dernière proportion ne se différencie pas de celle du Québec (66 %).

Perception de l'état de santé

En 2010-2011, près des deux tiers (64 %) des élèves du secondaire des Îles-de-la-Madeleine se perçoivent en excellente ou très bonne santé, un pourcentage inférieur à celui obtenu pour l'ensemble des élèves du Québec (71 %).

Tableau 1

Synthèse des résultats (en %), Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

Indicateurs	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Habitudes d'hygiène buccale		
Brossage de dents au moins 2 fois par jour	78,4	77,8
Soie dentaire au moins une fois par jour	24,5	24,2
Habitudes alimentaires		
Fruits et légumes selon les recommandations	27,1	32,9
Produits laitiers au moins 3 fois par jour	53,3	48,1
Prise du déjeuner tous les jours de la semaine	71,5+	59,7
Consommation d'au moins 4 verres d'eau par jour	45,7	39,3
Boissons sucrées, grignotines et autres sucreries tous les jours	28,6	30,7
Malbouffe au moins 3 fois sur une semaine d'école	23,5–	31,3
Activité physique de loisir et de transport		
Actifs durant l'année scolaire par les loisirs et le transport actif	29,5	29,8
Usage de la cigarette		
Fumeurs de cigarettes	17,6+	10,5
Fumeurs quotidiens	8,6+	4,1
Fumeurs occasionnels	5,7*+	2,8
Expérimentateurs	3,2*	3,6
Fument en moyenne 11 cigarettes et plus par jour, chez les fumeurs occasionnels ou quotidiens	28,3*+	18,5
Première cigarette complète avant 13 ans, chez les 13 ans et plus	9,4	8,1
Consommation d'alcool et de drogues		
Consommation d'alcool dans les 12 derniers mois	74,1+	59,7
Consommation d'alcool une fois par semaine et plus dans les 12 derniers mois (fréquence élevée)	26,3+	15,0
Consommation excessive d'alcool (5 verres ou plus à une même occasion) à au moins 11 reprises dans les 12 derniers mois	18,2+	6,4
Consommation d'alcool avant 13 ans, chez les 13 ans et plus	27,4+	21,4
Consommation de drogues dans les 12 derniers mois	32,6+	25,7
Consommation de cannabis une fois par semaine et plus dans les 12 derniers mois (fréquence élevée)	15,7+	9,4
Consommation de drogues avant 13 ans, chez les 13 ans et plus	4,3*	4,9
Problème émergent ou évident de consommation d'alcool ou de drogues (DEP-ADO)	15,9+	10,2
Comportements sexuels chez les 14 ans et plus		
Avoir déjà eu une relation sexuelle consensuelle	49,7+	37,1
Première relation sexuelle consensuelle avant 14 ans	12,2	9,8
Trois partenaires ou plus à vie, élèves ayant eu relations vaginales	24,0	29,5
Condom à la dernière relation sexuelle vaginale consensuelle	41,8–	68,2
Statut pondéral, image corporelle et actions à l'égard du poids		
Poids insuffisant	6,2*–	10,2
Surplus de poids	29,4+	21,0
Embonpoint	20,5+	14,2
Obésité	8,9	6,8
Satisfaits de leur apparence corporelle	50,9	51,4
Actions pour maintenir le poids ou en perdre	66,2+	58,9
Recours à des méthodes potentiellement dangereuses chez les élèves tentant de maintenir leur poids ou d'en perdre	65,4	66,3
Perception de l'état de santé		
Excellente ou très bonne perception de leur santé	64,2–	71,1

+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Caractéristiques des élèves

Élèves participant à l'enquête

Un total de 552 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire inscrits au secteur des jeunes dans une école francophone ou anglophone des Îles-de-la-Madeleine a participé à l'EQSJS 2010-2011 en répondant en classe à un questionnaire informatisé. Plus précisément, 273 sont des garçons et 279 des filles (tableau 2).

Quant au niveau scolaire, les élèves de 3^e secondaire sont surreprésentés dans l'échantillon local avec 23 % du total (tableau 2). Cette surreprésentation des élèves de 3^e secondaire est simplement le reflet du nombre effectivement plus important d'élèves dans ce niveau scolaire, les élèves suivant le parcours de formation axée sur l'emploi du 2^e cycle du secondaire se retrouvant pour une bonne part en 3^e secondaire. Toutefois, ajoutons qu'aux Îles-de-la-Madeleine, les élèves suivant une formation axée sur l'emploi se retrouvent majoritairement en 4^e secondaire, une particularité de ce RLS.

Tableau 2

Répartition (en nombre et %) des élèves participants à l'EQSJS 2010-2011 selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine

	Nombre de participants	%
Sexe		
Garçons	273	49,5
Filles	279	50,5
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	99	17,9
2 ^e secondaire	110	19,9
3 ^e secondaire	128	23,2
4 ^e secondaire	115	20,8
5 ^e secondaire	100	18,1
TOTAL	552	100,0

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011

À titre indicatif, ajoutons que la scolarité des parents des élèves des Îles-de-la-Madeleine est en général moindre que celle des parents des élèves québécois comme en témoignent les données du tableau 3.

Tableau 3

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon le plus haut niveau de scolarité atteint par le parent le plus scolarisé, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sans DES	9,9	6,7
Avec DES	18,2	15,4
Études collégiales ou universitaires	71,9	77,9

Note : Les données de ce tableau sont des données pondérées.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011

Habitudes d'hygiène buccale

Aspects méthodologiques

Les questions sur le brossage de dents et l'utilisation de la soie dentaire ont été posées à la moitié des élèves seulement. Par conséquent, les résultats présentés dans cette section reposent sur 264 élèves des Îles-de-la-Madeleine.

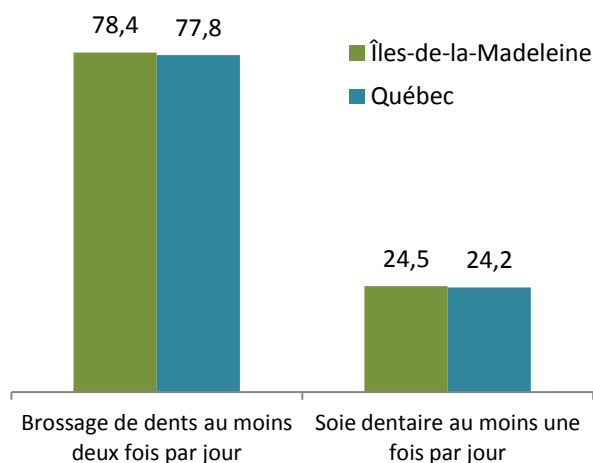
Brossage de dents

Près de 8 élèves sur 10 aux Îles-de-la-Madeleine se brossent les dents au moins deux fois par jour

En ce sens, les élèves du secondaire des Îles ne se distinguent pas de ceux du Québec (figure 1). De plus, dans ce RLS comme c'est aussi le cas dans la région, les filles sont plus nombreuses que les garçons à se brosser les dents selon les recommandations (88 % contre 70 %) (tableau 4). On note aussi dans ce tableau la faible proportion d'élèves de 4^e secondaire se brossant les dents deux fois par jour ou plus (63 %), une proportion par surcroît inférieure à celle des élèves du même niveau scolaire au Québec (79 %).

Figure 1

Proportion (en %) des élèves du secondaire se brossant les dents au moins deux fois par jour et proportion (en %) utilisant la soie dentaire au moins une fois par jour, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



Source : ISQ, EQSJS, 2010-2011.

Tableau 4

Proportion (en %) des élèves du secondaire se brossant les dents habituellement au moins deux fois par jour selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe†		
Garçons	69,6	70,6
Filles	87,8	85,0
Niveau scolaire†		
1 ^{re} secondaire	73,5	77,1
2 ^e secondaire	91,0+	77,6
3 ^e secondaire	77,4	78,8
4 ^e secondaire	62,7–	78,6
5 ^e secondaire	87,9	76,5
TOTAL	78,4	77,8

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

– Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

† Signifie que les pourcentages obtenus aux Îles-de-la-Madeleine dans les différentes catégories de cette variable se différencient statistiquement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Usage de la soie dentaire

Le quart des élèves aux Îles utilise la soie dentaire au moins une fois par jour

Bien que ce RLS ne se différencie pas du Québec à cet égard (figure 1), il reste que l'usage de la soie dentaire est somme toute peu répandu chez les élèves du secondaire. D'ailleurs, ajoutons que 60 % des élèves aux Îles utilisent la soie dentaire une fois par semaine ou moins. Encore ici, cette saine habitude de vie tend à être adoptée par plus de filles que de garçons bien que l'écart entre les sexes ne soit pas significatif aux Îles (tableau 5). En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, l'usage de la soie dentaire diminue progressivement avec le niveau scolaire. Aux Îles-de-la-Madeleine, bien que les données invitent à la prudence, c'est surtout le 4^e secondaire qui se distingue des autres niveaux scolaires en affichant une prévalence très faible d'élèves suivant les recommandations (tableau 5). Des analyses supplémentaires indiquent que les moins bons résultats obtenus par les élèves de 4^e secondaire de ce RLS en matière d'habitudes d'hygiène buccale sont à la fois attribuables aux élèves de formation générale et à ceux suivant un parcours de formation axée sur l'emploi (résultats non illustrés).

Tableau 5

Proportion (en %) des élèves du secondaire utilisant la soie dentaire habituellement au moins une fois par jour selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe		
Garçons	19,7*	22,1
Filles	29,7	26,4
Niveau scolaire†		
1 ^{re} secondaire	22,3**	30,0
2 ^e secondaire	34,8*	27,0
3 ^e secondaire	28,7*	25,0
4 ^e secondaire	8,0**—	20,2
5 ^e secondaire	25,9*	17,8
TOTAL	24,5	24,2

— Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

* CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

† Signifie que les pourcentages obtenus dans les différents niveaux scolaires se différencient statistiquement aux Îles-de-la-Madeleine.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

En Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine...

Les élèves de formation générale sont plus nombreux que ceux suivant un autre type de parcours à se brosser les dents au moins 2 fois par jour (Dubé et Parent, 2013).

Habitudes alimentaires

Aspects méthodologiques

Les questions sur les habitudes alimentaires ont été posées à la moitié des élèves seulement. De ce fait, les résultats présentés dans cette section reposent sur 264 élèves des Îles-de-la-Madeleine. Par ailleurs, certaines habitudes alimentaires n'ont pas été mesurées, dont la consommation de produits céréaliers et celle de viandes et substituts. De plus, aucune information n'a été recueillie dans le cadre de l'EQSJS 2010-2011 sur les déterminants environnementaux d'une saine alimentation, tels que l'offre d'aliments nutritifs ou de malbouffe. Précisons aussi que :

« Les indicateurs d'habitudes alimentaires de l'EQSJS sont des mesures de fréquence de consommation qui font appel à la mémoire des répondants. En cela, ils se distinguent des mesures faites à partir d'une consommation détaillée d'aliments lors d'une journée de référence, comme dans l'ESCC – Nutrition de

2004 par exemple. En effet, les estimations obtenues avec un questionnaire portant sur les 24 dernières heures sont de meilleure qualité que celles de la présente enquête. Les questionnaires de fréquence sont par contre plus simples et moins coûteux à utiliser. » (Camirand, Blanchet et Pica, 2012, page 74)

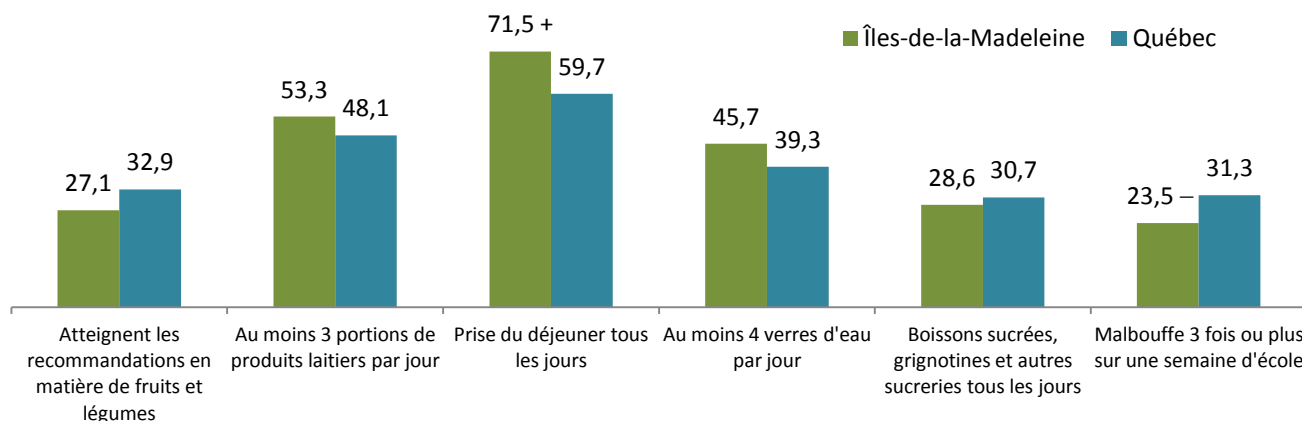
Résultats globaux

Les élèves des Îles-de-la-Madeleine se positionnent assez bien par rapport à ceux du Québec relativement aux habitudes alimentaires

La figure 2 présente les résultats globaux obtenus par les élèves des Îles-de-la-Madeleine et ceux du Québec eu égard aux habitudes alimentaires documentées dans l'EQSJS. Nous reprenons ensuite chacun de ces résultats un à un.

Figure 2

Synthèse des résultats (en %) sur les habitudes alimentaires, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.
Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Consommation de fruits et légumes

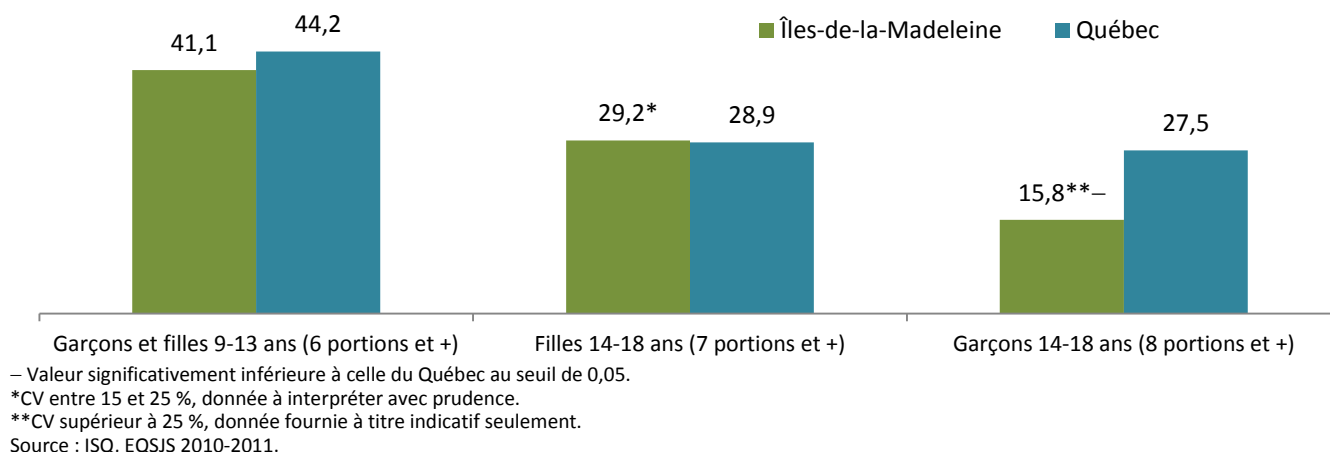
Un peu plus du quart des élèves consomme tous les jours le nombre de portions recommandées de fruits et légumes

Précisons d'abord que les exigences du GAC varient selon le sexe et le groupe d'âge des jeunes. En effet, le GAC recommande aux jeunes de 9 à 13 ans de manger quotidiennement un minimum de 6 portions de fruits et légumes, un nombre qui passe à 7 chez les filles de 14 à

18 ans et à 8 chez les garçons de 14 à 18 ans (Camirand, Blanchet et Pica, 2012). Ainsi, les proportions d'élèves du secondaire aux Îles-de-la-Madeleine qui atteignent ces recommandations varient de 16 à 41 % selon le sexe et le groupe d'âge (figure 3), pour une proportion globale de 27 % (réf. : figure 2).

Figure 3

Proportion (en %) des élèves du secondaire consommant habituellement le nombre de portions recommandées de fruits et légumes par jour selon leur sexe et leur âge, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



Comme le montre le tableau 6, la proportion des élèves qui respectent les recommandations du GAC est en général plus élevée chez les jeunes du 1^{er} cycle que chez ceux du 2^e cycle. Cependant, cette différence est en bonne partie le reflet d'une recommandation moins exigeante chez les 9 à 13 ans que chez les 14 à 18 ans. À preuve, en prenant le même critère pour tous, soit 5 portions et plus de fruits et légumes par jour, la proportion d'élèves consommant habituellement ce nombre de portions ne varie pour ainsi dire pas entre le 1^{er} et le 2^e cycle avec 51 et 50 % respectivement (résultats non illustrés).

Finalement, la figure 4 illustre la répartition des élèves du secondaire des Îles-de-la-Madeleine et celle des jeunes québécois selon le nombre de portions de fruits et légumes qu'ils consomment en général par jour. Essentiellement, les jeunes madelinots sont moins enclins que leurs homologues provinciaux à consommer 8 portions de ces aliments par jour et plus portés que ceux-ci à en prendre 4 ou 5.

Tableau 6

Proportion (en %) des élèves du secondaire consommant habituellement le nombre de portions recommandées de fruits et légumes par jour selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe		
Garçons	22,0*—	32,7
Filles	32,6	33,0
Niveau scolaire†		
1 ^{re} secondaire	43,8*	44,3
2 ^e secondaire	31,2*	36,2
3 ^e secondaire	20,8**	29,1
4 ^e secondaire	16,2**—	28,1
5 ^e secondaire	25,9*	26,0
TOTAL	27,1	32,9

— Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

* CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

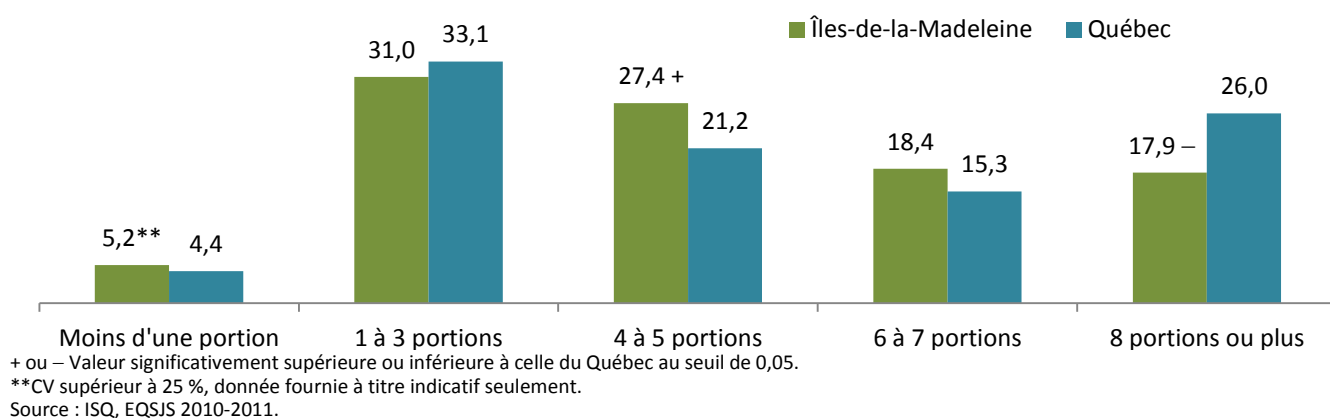
**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

† Signifie que les pourcentages obtenus dans les différents niveaux scolaires se différencient statistiquement aux Îles-de-la-Madeleine.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Figure 4

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon le nombre de portions de fruits et légumes consommées en moyenne par jour, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



Consommation de produits laitiers

Précisons d'abord que la consommation de boissons de soya enrichie, équivalente d'un point de vue nutritionnel au lait de vache, n'a pas été documentée dans l'EQSJS. En conséquence, les résultats présentés sous-estiment peut-être la consommation de produits laitiers. Rappelons que les boissons de soya peuvent être consommées dans le cas d'une intolérance au lactose ou d'une alimentation végétarienne (Camirand, Blanchet et Pica, 2012). Mentionnons aussi que le GAC recommande la consommation d'au moins 3 portions de produits laitiers par jour pour les jeunes de ce groupe d'âge.

Plus de la moitié des élèves consomment au moins trois portions de produits laitiers par jour

Encore ici, les élèves des Îles-de-la-Madeleine ne sont pas plus ni moins nombreux que ceux québécois à rencontrer les exigences du GAC (tableau 7). De même, la répartition des élèves selon le nombre de portions de produits laitiers consommées en moyenne par jour est somme toute assez semblable aux Îles-de-la-Madeleine et au Québec (figure 5).

Cela dit, si la proportion globale d'élèves des Îles-de-la-Madeleine consommant tous les jours le minimum recommandé de produits laitiers ne se distingue pas de celle du Québec, les filles de ce RLS obtiennent une proportion supérieure à celles du Québec (tableau 7).

Tableau 7

Proportion (en %) des élèves du secondaire consommant habituellement le nombre de portions de produits laitiers recommandées par jour selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe		
Garçons	51,7	53,6
Filles	54,9+	42,4
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	63,7	49,7
2 ^e secondaire	54,7	49,0
3 ^e secondaire	43,6*	47,9
4 ^e secondaire	49,6	47,1
5 ^e secondaire	60,0	46,4
TOTAL	53,3	48,1

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

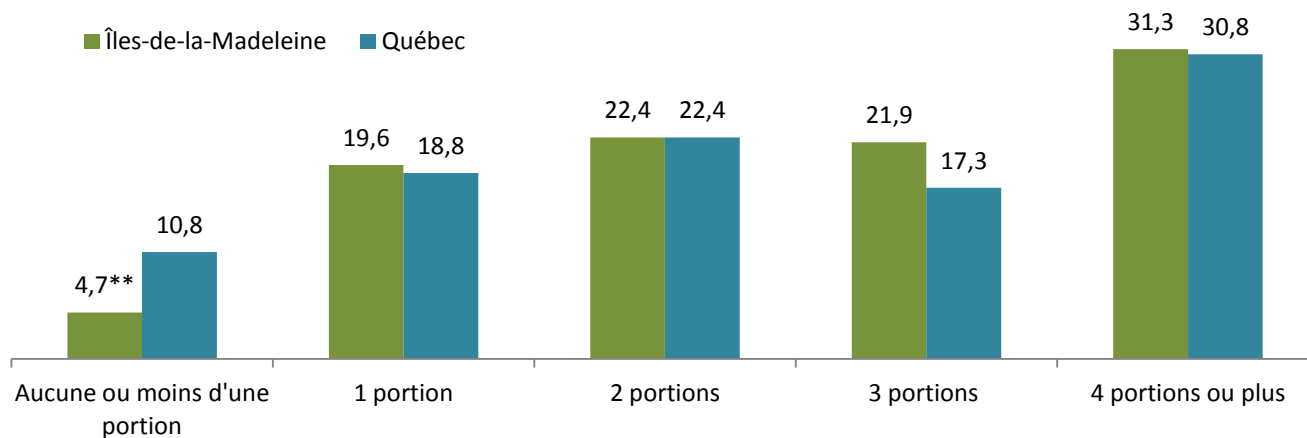
Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Et qu'en est-il de la consommation de verres de lait?

De toute évidence, le lait occupe une place importante parmi les produits laitiers consommés par les élèves du secondaire, puisque 47 % en boivent au moins 2 verres par jour aux Îles-de-la-Madeleine. Cette proportion ne se distingue pas de celle du Québec (47 %) (résultats non illustrés).

Figure 5

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon le nombre de portions de produits laitiers consommées en moyenne par jour, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



Note : Pour cet indicateur, la répartition des élèves des Îles-de-la-Madeleine ne se différencie pas de celle du Québec au seuil de 0,05.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Prise du déjeuner

Plus de sept élèves sur dix déjeunent tous les jours avant d'aller en classe

En effet, comme le montre le tableau 8, ce sont 72 % des élèves aux Îles-de-la-Madeleine qui ont déjeuné tous les jours sur une semaine de classe, une proportion nettement supérieure à celle du Québec (60 %). Ce constat en faveur des Îles-de-la-Madeleine est vrai à la fois chez les filles et les garçons, et tend à s'observer peu importe le niveau scolaire sauf en 4^e secondaire (tableau 8). À l'opposé, la proportion d'élèves de ce RLS qui ne déjeunent pas avant d'aller en classe n'est pas plus, ni moins élevée que celle du Québec (9,8 %² contre 12 %) (résultats non illustrés).

Tableau 8

Proportion (en %) des élèves du secondaire qui déjeunent tous les jours avant d'aller en classe sur une semaine d'école selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe		
Garçons	72,1+	62,8
Filles	71,0+	56,6
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	73,9+	60,4
2 ^e secondaire	76,4+	57,8
3 ^e secondaire	70,6	58,5
4 ^e secondaire	61,1	60,2
5 ^e secondaire	76,2+	62,2
TOTAL	71,5+	59,7

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Consommation d'eau

Les élèves des Îles-de-la-Madeleine sont plus nombreux que ceux du Québec à boire au moins quatre verres d'eau par jour

En effet, 46 % des élèves aux Îles affirment boire habituellement au moins 4 verres d'eau par jour, une proportion qui surpasse celle du Québec (39 %) (réf. : figure 2). En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et au Québec, les garçons sont plus nombreux que les filles à boire cette quantité d'eau quotidiennement, un constat qu'on n'observe cependant pas aux Îles-de-la-Madeleine (47 % chez les garçons contre 45 % chez les filles) (résultats non illustrés).

Consommation de boissons sucrées, grignotines ou sucreries

Les aliments dont il est ici question sont les boissons gazeuses, les boissons à saveurs de fruits, les boissons pour sportifs (ex. : Gatorade), les boissons énergisantes (ex. : Red Bull, Red Rave, Energy), les grignotines et les sucreries (ex. : bonbons, tablettes de chocolat, Popsicles). Ces aliments sont considérés comme des aliments d'exception et leur consommation devrait donc être limitée (Camirand, Blanchet et Pica, 2012).

La consommation de ces aliments d'exception n'est pas vraiment limitée...

En effet, près des deux tiers des élèves du secondaire aux Îles-de-la-Madeleine (65 %) consomment plus d'une fois par semaine des boissons sucrées, des grignotines ou des sucreries, voire tous les jours pour 29 % des élèves. Comme on le constate à la figure 6, les boissons sucrées constituent le groupe d'aliments le plus populaire auprès des jeunes : 22 % d'entre eux en consomment habituellement tous les jours. Pour leur part, les grignotines et les sucreries sont consommées quotidiennement par 8,4 et 9,8 % des élèves respectivement (figure 6).

La consommation quotidienne des boissons sucrées, grignotines et sucreries n'est pas plus fréquente aux Îles-de-la-Madeleine qu'au Québec

Comme nous le disions plus tôt, 29 % des élèves de ce RLS consomment tous les jours des boissons sucrées, des grignotines ou des sucreries, une proportion qui ne se différencie pas de celle des élèves québécois (31 %). Par contre, les filles de ce RLS sont pour leurs parts moins enclines à consommer ce genre d'aliments que les jeunes québécoises (tableau 9). Par ailleurs, mentionnons qu'en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine les garçons sont plus nombreux que les filles à consommer tous les jours ce genre d'aliments, une situation qui prévaut aussi aux Îles-de-la-Madeleine (38 % contre 18 %).

La consommation de boissons énergisantes n'est pas encore répandue, mais...

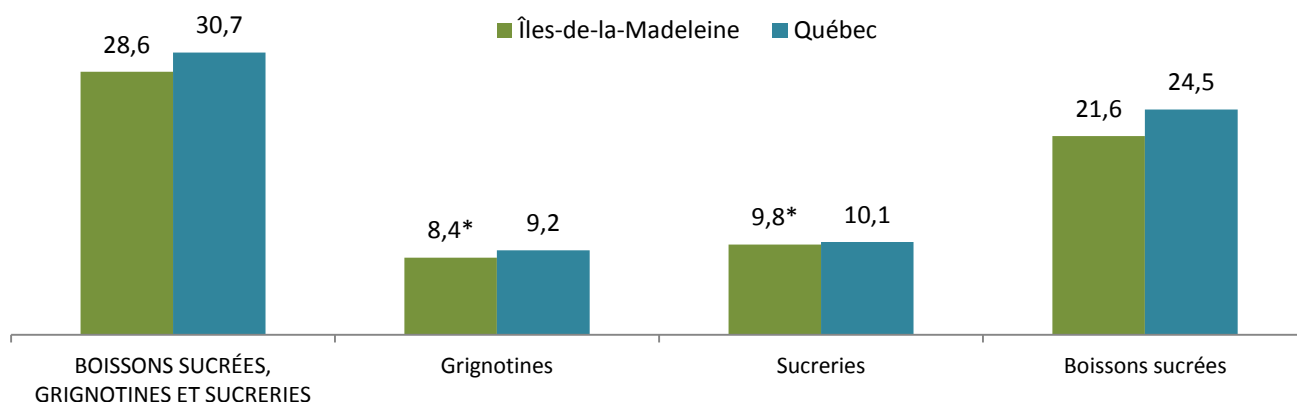
Effectivement, 57 % des élèves des Îles-de-la-Madeleine ne consomment jamais de boissons énergisantes de type Red Bull ou Red Rave. À l'opposé, 6,1 %³ en prennent toutes les semaines. Avec ces résultats, la popularité de ces produits auprès des jeunes de ce RLS ne semble pas plus grande que chez ceux du Québec (résultats non illustrés). Cela dit, bien que ce comportement soit encore relativement peu fréquent, il importe de souligner qu'en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, celui-ci va souvent de pair avec plusieurs comportements à risque pour la santé, dont la consommation d'alcool à une fréquence élevée et la précocité des relations sexuelles.

² CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

³ CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Figure 6

Proportion (en %) des élèves du secondaire consommant tous les jours des boissons sucrées, des grignotines ou des sucreries, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Tableau 9

Proportion (en %) des élèves du secondaire consommant tous les jours des boissons sucrées, des grignotines ou des sucreries selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe†		
Garçons	38,4	34,8
Filles	18,2—	26,5
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	33,0*	30,5
2 ^e secondaire	24,7*	33,8
3 ^e secondaire	28,5*	31,0
4 ^e secondaire	36,1*	31,2
5 ^e secondaire	20,1**	26,0
TOTAL	28,6	30,7

— Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

†Signifie que le pourcentage des garçons est différent de celui des filles aux Îles-de-la-Madeleine.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Consommation de malbouffe dans les restaurants et casse-croûtes

La malbouffe comprend les aliments comme les frites, la poutine, les hamburgers, les hot-dogs, les pogos, la pizza, les ailes de poulet et le poulet frit, tous des aliments d'exception selon la *Vision de la saine alimentation* du MSSS (Camirand, Blanchet et Pica, 2012). Mentionnons de plus que :

« L'indicateur relatif à la fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte ne tient pas compte de la malbouffe qui est livrée à la maison ou

encore que l'on achète sur place, mais qu'on mange ailleurs (commande à l'auto, commande pour emporter). De plus, cet indicateur ne considère pas la fréquence de consommation au cours de la fin de semaine. Les données obtenues pourraient donc sous-estimer la prise d'aliments provenant de ce type de restaurant. » (Camirand, Blanchet et Pica, 2012, page 75)

Pour beaucoup de jeunes, la malbouffe est loin d'être un aliment d'exception

En effet, seulement 28 % des élèves du secondaire aux Îles-de-la-Madeleine n'ont pas mangé de malbouffe dans la dernière semaine de cours et 25 % en ont mangé une fois. Par conséquent, près de la moitié (47 %) en a consommé au moins 2 fois, voire 3 fois ou plus pour 24 % des élèves (figure 7). De même, si on s'intéresse plus particulièrement à la consommation de malbouffe les midis de semaine, on remarque que 8,2 % des élèves aux Îles en ont mangé 2 fois dans la dernière semaine d'école et que 5,9 % en ont consommé au moins 3 fois.

Les élèves des Îles-de-la-Madeleine mangent moins souvent de la malbouffe que ceux du Québec

Comme nous l'avons vu plus tôt, 24 % des élèves de l'archipel ont mangé de la malbouffe 3 fois ou plus au cours de la dernière semaine d'école, une proportion moindre que celle du Québec (31 %). Malgré ce résultat en faveur des Îles-de-la-Madeleine, la popularité de la malbouffe invite tout de même à la réflexion (figure 7).

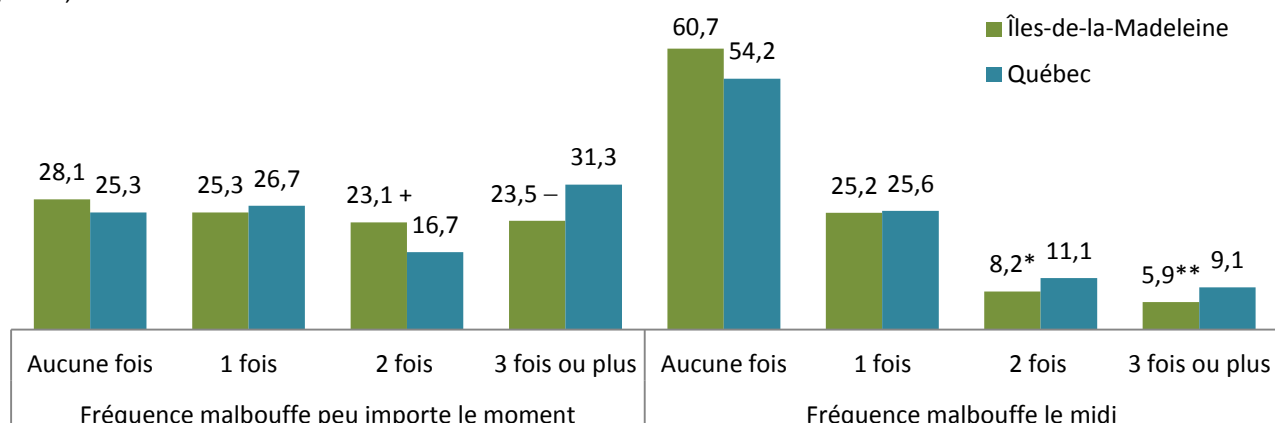
Comme on peut le lire au tableau 10, les garçons des Îles-de-la-Madeleine sont, à l'image de ceux de la région, plus nombreux que les filles à manger 3 fois ou plus de la malbouffe dans les restaurants ou les casse-croûtes durant la semaine (30 % contre 16 %). De plus, bien que les données dans les différents niveaux scolaires aux Îles

souffrent d'une plus grande imprécision et qu'elles doivent être de ce fait interpréter avec circonspection, il reste que la consommation de malbouffe tend à être également plus fréquente chez les élèves de 4^e secondaire (40 %) par rapport à ceux des autres niveaux scolaires (tableau 10). Ce

résultat chez les 4^e secondaire dans l'archipel reflète à la fois celui des élèves en formation générale et de ceux suivant une formation axée sur l'emploi (résultats non illustrés).

Figure 7

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon la fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte au cours de la dernière semaine d'école, peu importe le moment, et le midi seulement, îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



Note : Pour l'indicateur *Fréquence malbouffe peu importe le moment*, la répartition des élèves des Îles-de-la-Madeleine se différencie de celle du Québec au seuil de 0,05; ce qui n'est pas le cas pour l'indicateur *Fréquence malbouffe le midi*.

+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Tableau 10

Proportion (en %) des élèves du secondaire ayant consommé au moins trois fois de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte au cours d'une semaine d'école selon le sexe et le niveau scolaire, îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe†		
Garçons	30,1	35,7
Filles	16,4*–	26,8
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	27,0*	31,2
2 ^e secondaire	17,7**–	32,3
3 ^e secondaire	19,2**	32,2
4 ^e secondaire	39,5*	30,5
5 ^e secondaire	16,2**–	30,1
TOTAL	23,5–	31,3

– Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

† Signifie que le pourcentage des garçons est différent de celui des filles aux Îles-de-la-Madeleine.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine...

La plupart des habitudes alimentaires sont influencées par la scolarité des parents et le parcours scolaire de l'élève. Plus précisément, les élèves de formation générale, ainsi que ceux dont l'un des parents a fait des études collégiales ou universitaires sont plus nombreux à déjeuner tous les matins avant d'aller en classe. Aussi, ils sont moins enclins à consommer tous les jours des boissons sucrées, des grignotines et des sucreries, ainsi qu'à avoir mangé 3 fois ou plus de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte dans une semaine d'école. De plus, les élèves dont l'un des parents a fait des études postsecondaires sont davantage portés à manger tous les jours le nombre de portions recommandées de fruits et légumes, ainsi que de produits laitiers.

Par ailleurs, ce sont les jeunes ayant un poids insuffisant ou souffrant d'obésité qui sont les plus portés à manger de la malbouffe 3 fois ou plus par semaine, suivis de ceux au poids normal, puis de ceux faisant de l'embonpoint.

Finalement, les élèves qui atteignent les recommandations du GAC en matière de fruits et légumes sont plus nombreux que les autres jeunes à atteindre aussi les recommandations au niveau des produits laitiers. De même, les jeunes qui mangent de la malbouffe à raison de 3 fois ou plus sur une semaine de classe sont notamment plus enclins à consommer tous les jours des boissons sucrées, des grignotines et des sucreries (Dubé et Parent, 2013).

Aspects méthodologiques

Les questions sur l'activité physique de loisir ont été posées à tous les élèves (552 élèves), tandis que celles sur l'activité physique de transport ne l'ont été qu'auprès de la moitié (288 élèves). Par conséquent, les résultats combinant l'activité physique de loisir et de transport ne reposent que sur 288 élèves des Îles-de-la-Madeleine.

Ces précisions faites, dans l'EQSJS 2010-2011, le niveau d'activité physique des élèves est déterminé selon un indice de dépense énergétique calculé à compter de la fréquence, de la durée et de l'intensité des activités pratiquées dans les loisirs ou les déplacements. Selon la méthode de calcul privilégiée dans cette enquête, un élève est actif physiquement s'il joue par exemple au hockey 5 jours par semaine à raison de 40 minutes chaque fois, ou s'il marche 5 jours par semaine 90 minutes chaque fois, ou encore, s'il marche tous les jours plus d'une heure chaque fois. En fait, en plus de devoir respecter les critères de durée et d'intensité, l'activité physique doit être répartie sur au moins 5 jours durant la semaine. À l'autre bout du spectre, la sédentarité correspond à :

« [...] une pratique inférieure à une fois par semaine (aucune activité ou activité irrégulière) durant l'année scolaire. À cela s'ajoutent ceux et celles qui rapportent, au total, une pratique inférieure à 10 minutes dans une journée type. » (Traoré, Nolin et Pica, 2012, page 97)

Cela dit, la méthode de calcul de l'EQSJS exclut explicitement l'activité physique faite dans les cours d'éducation physique à l'école (Traoré, Nolin et Pica, 2012). Or, des analyses préliminaires faites sur les données de l'EQSJS ont fait ressortir une prévalence relativement faible d'élèves actifs physiquement au Québec (30 %) et à l'opposé, une prévalence de la sédentarité assez importante, de l'ordre de 24 %. Bien que l'on doive être prudent dans la comparaison des résultats de l'EQSJS et de ceux de l'ESCC en raison de la divergence des questions posées pour mesurer le niveau d'activité physique et des populations différentes étudiées (l'EQSJS porte sur les élèves du secondaire et l'ESCC sur les 12-17 ans), il reste que les résultats de l'EQSJS divergent considérablement de ceux généralement publiés au Québec pour les 12-17 ans. En effet, selon l'ESCC 2009-2010, c'est plutôt 47 % des jeunes de 12 à 17 ans au Québec qui sont actifs physiquement dans les loisirs et transports (incluant les cours d'éducation physique à l'école) et seulement 3,8 % sont sédentaires.

Outre les différences méthodologiques entre les deux enquêtes, nous n'étions pas confortables avec les résultats de l'EQSJS, notamment en raison de l'exclusion volontaire

des cours d'éducation physique dans le calcul de l'activité physique. Une exclusion qui, selon nous, contribue de façon importante à la si faible prévalence des élèves actifs physiquement. Nous avons donc refait les calculs de l'indicateur du niveau d'activité physique de l'EQSJS en incluant le minimum d'heures d'éducation physique que doivent offrir les écoles aux jeunes selon le régime pédagogique, à savoir 50 heures-2 unités (ou 2 périodes de cours sur 9 jours) (Loi sur l'instruction publique, art. 23 et 23.1, 2013). Pour nos calculs, nous avons traduit ces exigences de façon approximative en ajoutant à tous les élèves une séance d'activité physique d'une heure par semaine à une intensité faible de 3 METs⁴.

Par ailleurs, les indicateurs d'activité physique présentés dans cette section ne tiennent pas compte de l'activité physique faite dans les tâches domestiques (ex. : passer la tondeuse, pelleter) ni dans le cadre d'un travail rémunéré. En conséquence, les résultats sous-estiment très certainement encore le niveau global d'activité physique des élèves du secondaire. De plus, la période de rappel dans le cadre de l'EQSJS est l'année scolaire, soit de septembre à juin, excluant du coup la période estivale. Cette dernière étant reconnue comme celle où les niveaux de pratique d'activité physique sont les plus élevés (Tucker et Gilliland, 2007; Nolin et autres, 2002; tirés de Traoré, Nolin et Pica, 2012). Le fait de l'avoir exclue de la période de rappel sous-estime encore ici le niveau global d'activité physique des élèves. Précisons que l'ESCC prend comme période de rappel les 3 derniers mois et tient compte de la période estivale. Finalement, contrairement à certaines enquêtes où l'activité physique est documentée à l'aide d'une liste d'activités spécifiques comme le fait l'ESCC (ex. : bicyclette, marche, natation, soccer), les questions de l'EQSJS portent sur la pratique en général dans les loisirs ou dans les transports. Or :

« Cette façon de faire rend plus difficile, pour le répondant, un rappel précis de sa pratique et peut entraîner une sous-estimation ou une surestimation, dans certains cas, de son niveau d'activité physique. Lorsque le questionnaire est détaillé (liste d'activités), on observe habituellement des niveaux de pratique plus élevés (INSPQ, 2011), car le rappel d'information est beaucoup plus simple, particulièrement s'il porte sur une durée assez courte (3 mois ou moins). » (Traoré, Nolin et Pica, 2012, page 98)

⁴ METs : acronyme des termes anglais « Metabolic Equivalent Task ».

Activité physique de loisir, de transport et par les cours d'éducation physique

Nous présentons d'abord les résultats sur le niveau d'activité physique atteint par les élèves quand on tient compte à la fois des loisirs, du transport actif et des cours d'éducation physique à l'école. Ensuite, pour être conformes au rapport provincial et aux publications futures qui utiliseront les données de l'EQSJS sur l'activité physique, nous poursuivons le traitement de cet indicateur en excluant les cours d'éducation physique à l'école.

En incluant les cours d'éducation physique à l'école, quatre élèves sur dix aux Îles-de-la-Madeleine sont actifs physiquement

Durant l'année scolaire 2010-2011, ce sont 41 % des élèves du secondaire dans l'archipel qui atteignent le niveau recommandé (actif) d'activité physique quand on combine les loisirs, les déplacements (transport actif) et les cours d'éducation physique à l'école. Cette proportion ne se distingue pas de celle du Québec (36 %) (figure 8).

Comme le montre aussi la figure 8, ce sont 21 % des élèves aux Îles-de-la-Madeleine qui atteignent le niveau *actif* avec l'activité physique de loisir seulement, une proportion supérieure à celle du Québec (16 %). Pour ce qui est de la contribution du transport actif et des cours d'éducation physique, rares sont les élèves qui atteignent le niveau recommandé (actif) uniquement en pratiquant ce genre d'activité. En effet, seulement 2,9 %⁵ des élèves des Îles-de-la-Madeleine et 5,7 % de ceux du Québec atteignent le

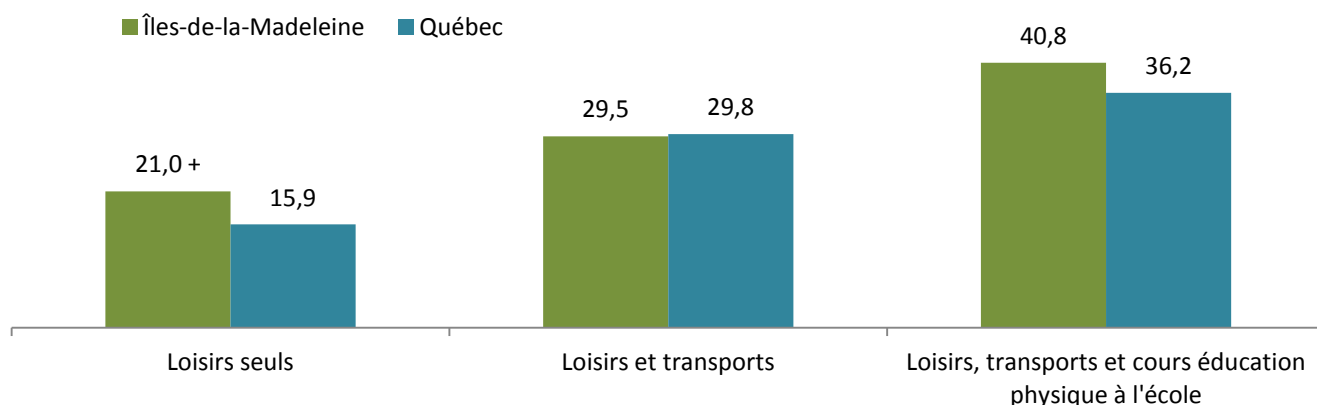
niveau recommandé par le transport actif seulement, tandis qu'aucun ne l'atteint par les cours d'éducation physique seulement (résultats non illustrés). Malgré cela, on ne peut négliger l'apport du transport actif et des cours d'éducation physique. Ces deux derniers domaines permettent en effet de combler, pour plusieurs jeunes qui n'atteignent pas le niveau *actif* par les loisirs seulement, l'écart qui les sépare de ce niveau offrant les bienfaits pour la santé.

De fait, en ajoutant le transport actif aux activités physiques faites dans les loisirs, environ 9 % des élèves des Îles-de-la-Madeleine passent alors d'un niveau inférieur au niveau *actif*, ce qui fait grimper de 21 à 30 % la prévalence d'actifs physiquement (figure 8). Au Québec, le pourcentage passe plutôt de 16 à 30 %, ce dernier pourcentage ne se différenciant plus de celui des Îles-de-la-Madeleine.

Puis, l'ajout de l'activité physique réalisée dans le cadre des cours d'éducation physique permet pour sa part de faire passer 11% des élèves d'un niveau inférieur au niveau recommandé d'activité physique portant, comme nous l'avons vu plus haut, à 41 % la proportion d'élèves actifs physiquement aux Îles-de-la-Madeleine. Au Québec, l'ajout des cours d'éducation physique fait passer la prévalence des élèves du secondaire actifs physiquement à 36 % (figure 8). Selon nous, ces derniers pourcentages témoignent mieux du niveau réel d'activité physique des élèves du secondaire tout en montrant l'apport des cours d'éducation physique offerts par le milieu scolaire pour l'atteinte des recommandations chez les jeunes de ce groupe.

Figure 8

Proportion (en %) des élèves du secondaire atteignant le niveau recommandé d'activité physique (actif) par les loisirs seulement, par les loisirs et transports, et par les loisirs, transports et cours d'éducation physique à l'école, durant l'année scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.
Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

⁵ CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Activité physique de loisir et de transport

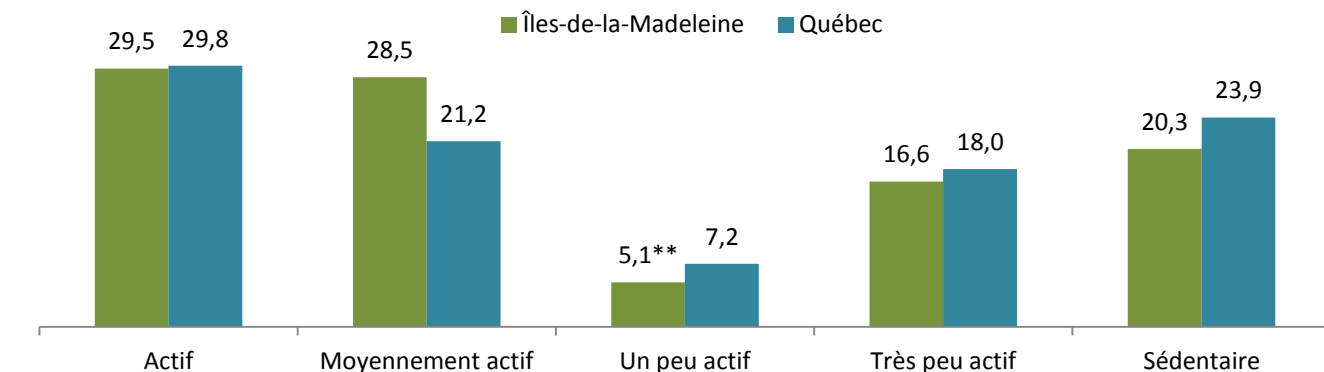
En excluant les cours d'éducation physique à l'école, 30 % des élèves sont actifs physiquement, une proportion qui ne se différencie pas de celle du Québec

Comme nous le disions, nous poursuivons la présentation des résultats en conformité avec l'indicateur original qui

exclut les cours d'éducation physique à l'école. Ainsi, seulement 30 % des élèves du secondaire dans l'archipel sont actifs physiquement dans les loisirs et les déplacements (30 % au Québec) (figure 9). À l'autre bout du spectre, 20 % sont sédentaires, une proportion encore ici qui ne se distingue pas de celle du Québec (24 %) (figure 9).

Figure 9

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon le niveau d'activité physique de loisir et transport durant l'année scolaire (excluant les cours d'éducation physique à l'école), Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

En général, les filles bougent moins que les garçons

Dans l'ensemble de la région et au Québec, les filles sont moins nombreuses que les garçons à être actives physiquement, une tendance qui bien que non significative est aussi observée aux Îles-de-la-Madeleine (tableau 11). Toutefois, la proportion d'actifs ne varie pas de manière significative entre les niveaux scolaires.

Tableau 11

Proportion (en %) des élèves du secondaire actifs physiquement durant l'année scolaire en combinant les loisirs et le transport actif (excluant les cours d'éducation physique à l'école) selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe		
Garçons	34,1	36,6
Filles	24,9	22,8
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	25,5*	27,2
2 ^e secondaire	36,9*	29,6
3 ^e secondaire	29,5*	28,8
4 ^e secondaire	28,1*	32,2
5 ^e secondaire	26,1*	31,4
TOTAL	29,5	29,8

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

En Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine...

Les jeunes suivant le parcours de formation générale et ceux dont l'un des parents a fait des études postsecondaires sont davantage actifs physiquement que les autres jeunes. Le niveau d'activité physique chez les élèves du secondaire est aussi associé au statut pondéral. En effet, ceux au poids normal ou faisant de l'embonpoint sont nettement plus nombreux à atteindre le niveau *actif* que les jeunes au poids insuffisant ou souffrant d'obésité (Dubé et Parent, 2013).

Par ailleurs, les jeunes actifs physiquement dans leurs loisirs ont en général de meilleures habitudes de vie que les autres jeunes. En effet, ils sont moins nombreux à fumer la cigarette et ont de meilleures habitudes alimentaires. Par contre, ils sont plus enclins à consommer de l'alcool et, par surcroît, à en prendre toutes les semaines (Dubé et Parent, 2013).

Usage de la cigarette

Aspects méthodologiques

Les questions sur l'usage de la cigarette ont été posées à tous les élèves, soit aux 552 participants des Îles-de-la-Madeleine. Dans un autre ordre d'idée, il est important de préciser que l'EQSJS ne documente que la consommation de cigarettes. Donc, les résultats de cette section ne tiennent pas compte de la consommation de tous les produits du tabac, dont les cigarillos ou petits cigares, des produits populaires auprès des jeunes (Dubé et autres, 2009; tiré de Laprise, Tremblay et Cazale, 2012). Par ailleurs, dans cette section les élèves sont classés en fonction de leur consommation de cigarettes ou leur statut de fumeur. Plus précisément, les 5 catégories suivantes sont définies selon autant de niveaux d'expérience avec la cigarette (inspiré de Dubé et autres, 2009, tiré de Laprise, Tremblay et Cazale, 2012) :

- les *fumeurs quotidiens* sont des élèves qui ont fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie, et qui ont fumé la cigarette tous les jours au cours des 30 derniers jours;
- les *fumeurs occasionnels* sont des élèves qui ont fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie, et qui ont fumé au cours des 30 derniers jours, mais pas tous les jours;

- les *expérimentateurs* sont des élèves qui ont fumé entre 1 et 99 cigarettes au cours de leur vie, et qui ont fumé au cours des 30 derniers jours ne serait-ce que quelques « puffs »;
- les *anciens fumeurs* sont des élèves qui ont fumé au moins une cigarette au cours de leur vie, mais qui n'ont pas fumé au cours des 30 derniers jours;
- les *non-fumeurs depuis toujours* sont des élèves qui n'ont jamais fumé ou qui ont fumé moins d'une cigarette complète au cours de leur vie.

Dans ce qui suit, sont considérés comme *fumeurs* les expérimentateurs, les fumeurs occasionnels et les fumeurs quotidiens, tous les autres étant des *non-fumeurs*. De plus, le terme *fumeurs actuels* est utilisé pour désigner plus précisément les fumeurs quotidiens et les fumeurs occasionnels.

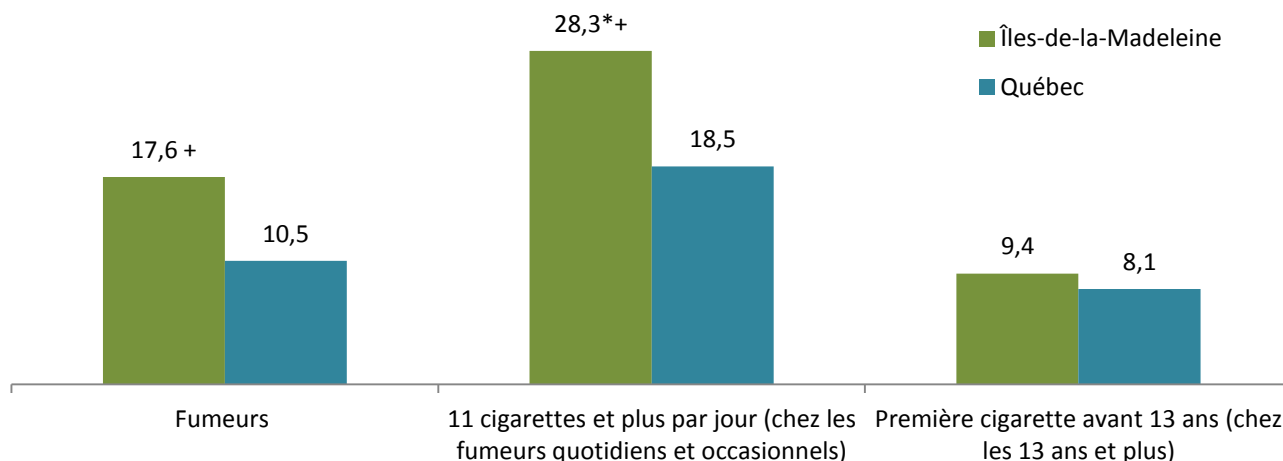
Résultats globaux

Les élèves des Îles-de-la-Madeleine ont de moins bons résultats eu égard à l'usage de la cigarette que les jeunes québécois

La figure 10 illustre les résultats globaux sur l'usage de la cigarette. Nous reprenons ensuite chacun des résultats un à un.

Figure 10

Synthèse des résultats (en %) sur l'usage de la cigarette, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Statut de fumeur

Avant toute chose, mentionnons que 40 % des élèves du secondaire aux Îles-de-la-Madeleine ont déjà essayé la cigarette ne serait-ce que quelques « puffs » (34 % au Québec) et que 29 % ont déjà fumé une cigarette au complet (22 % au Québec) (résultats non illustrés).

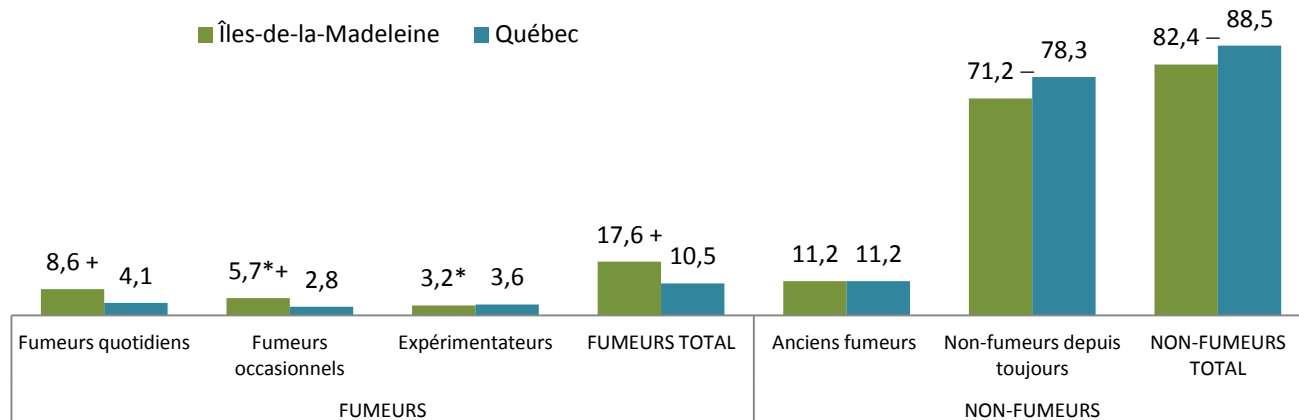
Plus d'un élève sur six aux Îles-de-la-Madeleine fume la cigarette

En effet, au moment de l'EQSJS, 18 % des élèves de l'archipel ont affirmé avoir fumé, même quelques

« puffs », dans les 30 derniers jours, la moitié d'entre eux ayant fumé tous les jours portant à 8,6 % la proportion de fumeurs quotidiens parmi l'ensemble des élèves du secondaire (figure 11). À l'opposé, 82 % des élèves de ce RLS étaient des non-fumeurs au moment de l'enquête (figure 11).

Figure 11

Répartition (en %) des élèves selon le statut de fumeur, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Davantage d'élèves fument la cigarette aux Îles-de-la-Madeleine qu'au Québec

Comme nous le disions, 18 % des élèves du secondaire de ce RLS fument la cigarette, tandis que cette proportion est de 11 % au Québec (figure 11, FUMEURS TOTAL). La figure 11 montre aussi que cet écart avec le Québec est le reflet des plus fortes prévalences de fumeurs quotidiens et de fumeurs occasionnels dans l'archipel. Comme on peut par ailleurs le lire au tableau 12, ce sont les garçons ainsi que les jeunes du 2^e cycle qui sont plus enclins à fumer qu'au Québec, les filles ne se différenciant pas pour leur part des jeunes québécoises de même que les jeunes du 1^{er} cycle. Soulignons ici les pourcentages particulièrement élevés de fumeurs chez les jeunes de 3^e secondaire aux Îles-de-la-Madeleine (23 %) et surtout chez ceux de 4^e secondaire (32 %) (résultats non illustrés). Encore ici, c'est-à-dire comme c'était le cas pour les habitudes d'hygiène buccale et la consommation de malbouffe, la forte prévalence de fumeurs chez les élèves de 4^e secondaire dans l'archipel est attribuable aux fortes proportions de fumeurs chez les élèves en formation générale et chez ceux suivant un parcours de formation axée sur l'emploi.

Tableau 12

Proportion (en %) des élèves du secondaire fumant la cigarette selon le sexe et le cycle, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe†		
Garçons	26,4+	10,3
Filles	8,6*	10,8
Cycle ¹ †		
1 ^{er} cycle	7,4*	5,9
2 ^e cycle	24,0+	13,7
TOTAL	17,6+	10,5

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

¹ Le 1^{er} cycle du secondaire regroupe les élèves de 1^{re} et 2^e secondaire tandis que le 2^e cycle regroupe ceux de 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

† Signifie que les pourcentages obtenus aux Îles-de-la-Madeleine dans les différentes catégories de cette variable se différencient statistiquement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Nombre de cigarettes fumées par jour

Plus du quart des fumeurs actuels fument en moyenne 11 cigarettes et plus par jour

Mentionnons d'abord que 14 % des élèves des Îles-de-la-Madeleine sont des fumeurs actuels, c'est-à-dire des élèves qui ont fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie et qui ont fumé au cours des 30 derniers jours (fumeurs quotidiens et occasionnels) (réf.: figure 11). Ainsi, parmi ces fumeurs, 28 % ont fumé en moyenne 11 cigarettes et plus par jour, les jours où ils ont fumé, au cours des 30 jours précédant l'enquête. Bien que cette proportion de « gros fumeurs » doit être interpréter avec prudence, elle est nettement supérieure à celle du Québec (19 %). Encore ici, notons que ce sont les garçons et les élèves de 2^e cycle qui contribuent à cet écart avec le Québec (tableau 13).

Tableau 13

Proportion (en %) des fumeurs actuels (quotidiens ou occasionnels) ayant fumé 11 cigarettes ou plus par jour sur une période de 30 jours selon le sexe et le cycle, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe		
Garçons	32,2*+	19,9
Filles	X	17,0
Cycle		
1 ^{er} cycle	X	19,4
2 ^e cycle	32,3*+	18,3
TOTAL	28,3*+	18,5

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

X Donnée confidentielle.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Âge d'initiation à la cigarette

Les élèves des Îles-de-la-Madeleine ne s'initient pas plus précocement à la cigarette que les élèves du Québec

Parmi les élèves de 13 ans et plus dans l'archipel, 9,4 % ont fumé une première cigarette complète avant d'avoir 13 ans, une proportion ne se différenciant pas de celle obtenue au Québec (8,1 %). Toutefois, si ce dernier résultat est vrai globalement, il ne traduit pas la réalité des garçons qui eux sont plus nombreux que leurs homologues québécois à avoir fumé une première cigarette avant d'avoir 13 ans (13 % contre 8,2 %) (tableau 14). Ainsi, non seulement les garçons de ce RLS sont-ils plus nombreux à fumer que les élèves du Québec et plus nombreux à être de « gros fumeurs », mais de plus, ils s'initient en général plus précocement à ce comportement.

Tableau 14

Proportion (en %) des élèves de 13 ans et plus ayant fumé une première cigarette complète avant d'avoir 13 ans selon le sexe, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Garçons†	12,9*+	8,2
Filles	5,8**	8,0
TOTAL	9,4	8,1

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

† Signifie que le pourcentage des garçons est différent de celui des filles aux Îles-de-la-Madeleine.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine...

Les élèves en formation générale et ceux dont l'un des parents a fait des études postsecondaires sont nettement moins enclins à fumer, à être de « gros fumeurs » et à s'initier précocement à ce comportement (Dubé et Parent, 2013).

Par ailleurs, toujours en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, et c'est aussi le cas au Québec, les fumeurs cumulent d'autres comportements à risque pour la santé. En effet, ils sont plus portés que les non-fumeurs à consommer de l'alcool, à en consommer par surcroît à une fréquence élevée, c'est-à-dire toutes les semaines, et plus nombreux à avoir consommé de la drogue sur une période de 12 mois (Dubé et Parent, 2013).

Aspects méthodologiques

Les questions sur la consommation d'alcool et de drogues ont été posées à l'ensemble de l'échantillon, c'est-à-dire aux 552 élèves participants des Îles-de-la-Madeleine.

Plusieurs indicateurs ont été mesurés sous ce thème de la consommation d'alcool et de drogues, notamment le type de consommateurs d'alcool, l'âge d'initiation, les conséquences de la consommation, ainsi que la consommation problématique d'alcool ou de drogues. Plus précisément, au sujet du type de consommateurs d'alcool, les catégories suivantes sont adoptées (Laprise, Gagnon, Leclerc et Cazale, 2012) et traduisent l'expérience des élèves quant à leur fréquence de consommation d'alcool :

- les *abstinents* sont des élèves qui n'ont jamais consommé ou qui n'ont pas consommé au cours des 12 derniers mois;
- les *expérimentateurs* sont des élèves qui ont consommé juste une fois, pour essayer, au cours des 12 derniers mois;
- les *buveurs occasionnels* sont des élèves qui ont consommé moins d'une fois par mois ou environ une fois par mois au cours des 12 derniers mois;
- les *buveurs réguliers* sont des élèves qui ont consommé la fin de semaine ou au moins une fois par semaine, mais pas tous les jours, au cours des 12 derniers mois;
- les *buveurs quotidiens* sont des élèves qui ont consommé tous les jours au cours des 12 derniers mois.

Précisons tout de suite que les *expérimentateurs* et les *buveurs occasionnels* au cours des 12 derniers mois sont considérés comme ayant une fréquence faible de consommation d'alcool alors que les *buveurs réguliers* et les *buveurs quotidiens* ont une fréquence élevée de consommation (Laprise, Gagnon, Leclerc et Cazale, 2012).

Par ailleurs, pour ce qui est de l'indicateur sur la consommation problématique d'alcool ou de drogues, il a été mesuré :

« [...] à l'aide de questions adaptées de la version 3.2 de la Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues, la DEP-ADO (Germain et autres, 2007). La DEP-ADO est un outil fiable et valide

qui permet de dépister la consommation problématique, ou à risque, d'alcool et de drogues chez les jeunes. (Guyon et Desjardins, 2002; Landry et autres, 2004 et 2005). » (Laprise, Gagnon, Leclerc et Cazale, 2012, page 173)

Plus précisément, l'indice DEP-ADO est construit à partir des questions de l'enquête portant sur :

- la consommation d'alcool ou de drogues dans les 12 derniers mois et dans les 30 derniers jours;
- la fréquence de la consommation de ces produits;
- la consommation excessive d'alcool;
- l'âge d'initiation à la consommation régulière d'alcool ou de drogues;
- l'injection de drogues;
- les conséquences de la consommation d'alcool ou de drogues.

Également, il faut savoir que cette grille de dépistage ne permet aucunement de poser un diagnostic de dépendance. De plus :

« Landry et autres (2005), dans leur étude des qualités psychométriques de la DEP-ADO, soutiennent que les résultats de leurs tests leur permettent de dire qu'un pourcentage acceptable d'adolescents, soit environ 20 %, sont classifiés incorrectement selon cet indice (soit dans une catégorie plus haute ou dans une catégorie plus basse). » (Laprise, Gagnon, Leclerc et Cazale, 2012, page 174)

Cela dit, cette section se divise en 3 sous-sections, à savoir :

- la consommation d'alcool;
- la consommation de drogues;
- la polyconsommation et les conséquences de la consommation d'alcool et de drogues.

Nous débutons par les résultats globaux et poursuivons ensuite par la consommation d'alcool.

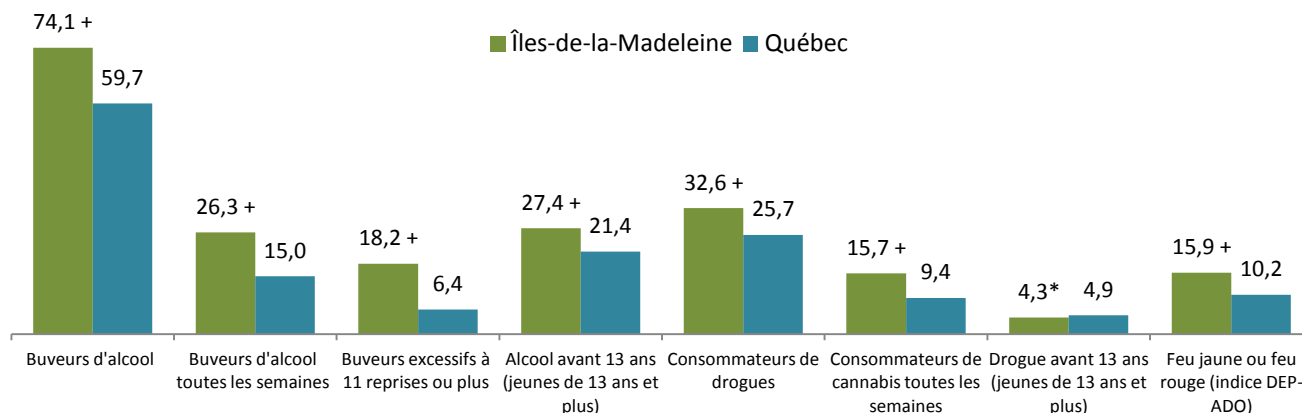
Résultats globaux

Les élèves des Îles-de-la-Madeleine ont de moins bons résultats en regard à la consommation d'alcool et de drogues que ceux du Québec

La figure 12 illustre les résultats globaux sur la consommation d'alcool et de drogues. Nous reprenons ensuite chacun des résultats un à un.

Figure 12

Synthèse des résultats (en %) sur la consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 derniers mois, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Consommation d'alcool

Plus de buveurs d'alcool chez les élèves des Îles-de-la-Madeleine que chez ceux du Québec

Avant toute chose, précisons que la majorité des élèves du secondaire aux Îles-de-la-Madeleine (74 %) ont déjà consommé de l'alcool, ne serait-ce qu'une fois pour essayer, au cours de leur vie (63 % au Québec).

Au cours des 12 mois précédant l'enquête, c'est aussi 74 % des élèves de l'archipel qui ont pris de l'alcool, les autres s'étant abstenus (26 %) (figure 13). Cette proportion de buveurs d'alcool est supérieure à celle du Québec (60 %), et ce, à la fois chez les garçons, chez les filles, ainsi que de façon générale, à tous les niveaux scolaires (tableau 15). Puis, comme l'illustre la figure 13, la plus forte proportion de buveurs dans ce RLS par rapport à celle du Québec est attribuable à de plus fortes proportions de consommateurs occasionnels et réguliers ou quotidiens.

Par ailleurs, alors que la proportion de buveurs ne se distingue pas statistiquement entre les garçons et les filles des Îles-de-la-Madeleine, elle progresse entre la 1^{re} et la 5^e secondaire en passant de 36 à 90 % (tableau 15).

Tableau 15

Proportion (en %) des élèves du secondaire ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe		
Garçons	77,1+	60,3
Filles	70,9+	59,1
Niveau scolaire†		
1 ^{re} secondaire	35,5+	25,8
2 ^e secondaire	64,7+	48,6
3 ^e secondaire	84,0+	66,3
4 ^e secondaire	94,7+	76,7
5 ^e secondaire	90,0	84,6
TOTAL	74,1+	59,7

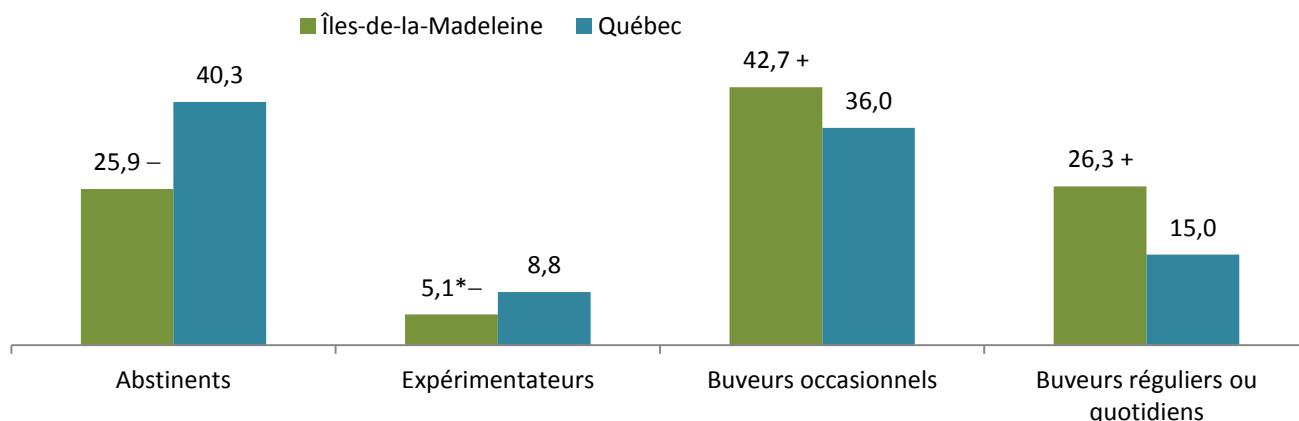
+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

† Signifie que les pourcentages obtenus aux Îles-de-la-Madeleine dans les différents niveaux scolaires se différencient statistiquement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Figure 13

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon le type de consommateur d'alcool au cours des 12 derniers mois, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Fréquence élevée de consommation d'alcool

Un élève sur quatre consomme de l'alcool au moins une fois par semaine

Comme l'indique le tableau 16, ce sont 26 % des élèves des Îles-de-la-Madeleine qui sont des buveurs réguliers ou quotidiens, c'est-à-dire des jeunes qui ont pris de l'alcool au moins une fois par semaine sur une période de 12 mois. Cette fréquence de consommation d'alcool, considérée élevée dans l'EQSJS, est supérieure à celle obtenue au Québec (15 %), et ce, chez les garçons et peu importe le niveau scolaire (sauf en 1^{re} secondaire) (tableau 16).

Par ailleurs, les garçons des Îles-de-la-Madeleine sont plus nombreux que les filles à consommer de l'alcool à une fréquence élevée (38 % contre 15 %) (tableau 16), une situation aussi notée en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. De plus, la prévalence de ce comportement augmente avec le niveau scolaire pour atteindre 38 % chez les élèves de 5^e secondaire (tableau 16 et figure 14). Notons encore ici la forte proportion enregistrée par les élèves de 4^e secondaire, un résultat reflétant la situation des jeunes en formation générale et de ceux suivant un parcours de formation axée sur l'emploi.

Tableau 16

Proportion (en %) des élèves du secondaire ayant consommé de l'alcool toutes les semaines sur une période de 12 mois selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe†		
Garçons	37,6+	16,7
Filles	14,5	13,2
Niveau scolaire†		
1 ^{re} secondaire	X	3,3
2 ^e secondaire	14,6*+	9,0
3 ^e secondaire	29,0+	14,7
4 ^e secondaire	47,2+	21,4
5 ^e secondaire	38,1+	28,8
TOTAL	26,3+	15,0

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

† Signifie que les pourcentages obtenus aux Îles-de-la-Madeleine dans les différentes catégories de cette variable se différencient statistiquement.

X Donnée confidentielle.

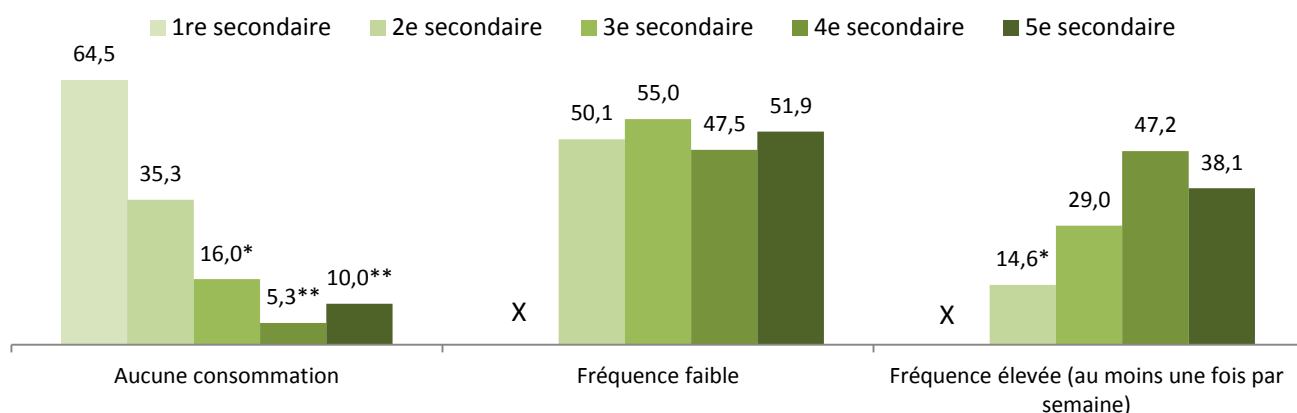
Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine...

Les élèves buvant de l'alcool toutes les semaines cumulent d'autres comportements à risque. En effet, ils sont plus nombreux que les autres jeunes à fumer la cigarette, à avoir pris de la drogue sur une période de 12 mois et avoir déjà eu une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie. Ces deux groupes ne se distinguent toutefois pas eu égard à l'usage du condom (Dubé et Parent, 2013).

Figure 14

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon la fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011



*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée confidentielle.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Consommation excessive d'alcool

Les élèves des Îles-de-la-Madeleine consomment plus souvent de manière excessive que ceux du Québec

En effet, 18 % des élèves de l'archipel affirment avoir pris 5 consommations ou plus à une même occasion et à au moins 11 reprises sur une période de 12 mois. Au Québec, la proportion correspondante est nettement moindre avec 6,4 %. Cette différence en défaveur des Îles-de-la-Madeleine s'observe chez les garçons (25 % contre 7,9 %) et chez les filles (11 %⁶ contre 4,9 %) (résultats non illustrés). Ces derniers résultats montrent aussi que les jeunes madelinots sont plus enclins que les jeunes madelinotennes à boire souvent de manière excessive (25 % contre 11 %⁷).

Âge d'initiation à l'alcool⁸

Plus du quart des élèves de 13 ans et plus a pris de l'alcool avant d'avoir 13 ans

Effectivement, l'EQSJS révèle que chez les jeunes de 13 ans et plus des Îles-de-la-Madeleine, 27 % ont consommé de l'alcool pour la première fois avant 13 ans, une proportion encore ici supérieure à celle des élèves du même âge au Québec (21 %) (tableau 17). Cette plus grande précocité des élèves des Îles par rapport à ceux du Québec est notée uniquement chez les garçons (tableau 17). Ce tableau montre aussi une plus grande

précocité chez les garçons que chez les filles eu égard à ce comportement (34 % contre 21 %).

Tableau 17

Proportion (en %) des élèves de 13 ans et plus du secondaire ayant consommé de l'alcool avant d'avoir 13 ans selon le sexe, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Garçons†	33,6+	24,0
Filles	20,9	18,7
TOTAL	27,4+	21,4

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

† Signifie que le pourcentage des garçons est différent de celui des filles aux Îles-de-la-Madeleine.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Consommation de drogues

Précisons dans un premier temps que 34 % des élèves du secondaire aux Îles-de-la-Madeleine ont déjà expérimenté les drogues au cours de leur vie, un pourcentage supérieur à celui obtenu au Québec (27 %). Ces précisions faites, tous les résultats présentés dans ce qui suit concernent la consommation de drogues au cours des 12 mois précédant l'EQSJS 2010-2011.

Un élève sur trois a consommé de la drogue sur une période de 12 mois

En effet, 33 % des jeunes de l'archipel ont déclaré avoir pris de la drogue au cours des 12 mois précédant l'EQSJS, une proportion plus élevée que celle du Québec (26 %) (tableau 18). Comme on peut le lire dans ce tableau, cet

⁶ CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

⁷ Idem.

⁸ La question précise à l'élève de ne pas tenir compte des fois où il a seulement goûté à l'alcool.

écart avec le Québec est attribuable aux garçons, les filles des îles-de-la-Madeleine ne se différenciant pas des jeunes québécoises à cet égard. De même, seuls les élèves des trois niveaux scolaires supérieurs aux îles-de-la-Madeleine se démarquent de ceux du Québec, les jeunes de 4^e secondaire de façon toute particulière (tableau 18).

Tableau 18

Proportion (en %) des élèves du secondaire ayant consommé de la drogue au cours d'une période de 12 mois selon le sexe et le niveau scolaire, îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe†		
Garçons	38,0+	26,5
Filles	27,0	24,8
Niveau scolaire†		
1 ^{re} secondaire	6,4**	5,4
2 ^e secondaire	10,1**	16,8
3 ^e secondaire	37,3+	28,7
4 ^e secondaire	56,7+	36,5
5 ^e secondaire	56,0+	43,7
TOTAL	32,6+	25,7

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

† Signifie que les pourcentages obtenus aux îles-de-la-Madeleine dans les différentes catégories de cette variable se différencient statistiquement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Le cannabis est de loin la drogue la plus populaire

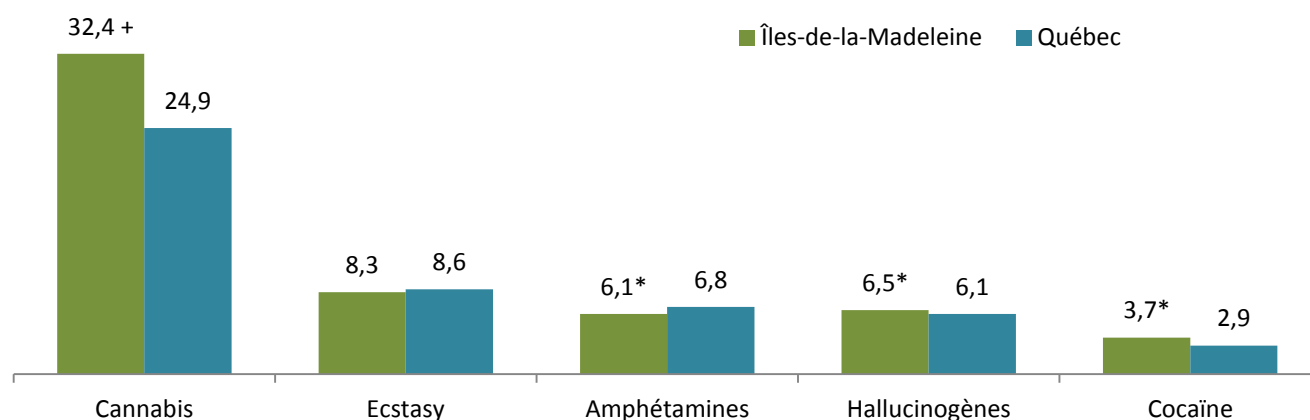
Chez les garçons comme chez les filles, le cannabis est la drogue la plus consommée : 32 % de tous les élèves aux îles-de-la-Madeleine ont pris ce type de drogue sur une période de 12 mois (figure 15). Viennent ensuite l'ecstasy (8,3 %) puis à peu près *ex aequo* les hallucinogènes (6,5 %⁹) et les amphétamines (6,1 %¹⁰) et (6,2 %) (voir l'encadré).

Les types de drogue et leur dénomination

Cannabis :	Mari, pot, hachisch.
Ecstasy :	E, XTC, pilule, extase, dove, love drug.
Amphétamines :	Speed, upper, peanut, meth, crystal, ice.
Hallucinogènes :	LSD, acide, buvard, PCP, mescaline, mess, champignons, mush.
Cocaïne :	Coke, snow, crack, free base, poudre.
Héroïne :	Smack, junk.

Figure 15

Proportion (en %) des élèves du secondaire ayant consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois selon le type de drogues consommé, îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

⁹ CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

¹⁰ Idem

Fréquence élevée de consommation de drogues

Précisons que la fréquence de consommation de drogues a été documentée auprès des élèves non pas pour l'ensemble des drogues, mais pour chaque type de drogues pris séparément (cannabis, ecstasy, amphétamines, etc.).

Près d'un élève sur six consomme du cannabis toutes les semaines

Parmi l'ensemble des élèves du secondaire des Îles-de-la-Madeleine, 16 % affirment en effet avoir consommé du cannabis au moins une fois par semaine au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cette fréquence élevée de consommation est plus répandue dans ce RLS qu'au Québec (9,4 %), un écart principalement attribuable aux garçons de même qu'aux élèves du 2^e cycle (tableau 19). Notons ici que dans l'archipel, à l'image de la situation régionale, les garçons sont plus nombreux que les filles à consommer du cannabis toutes les semaines. De plus, la prévalence de ce comportement est clairement plus élevée chez les élèves du 2^e cycle que chez ceux du 1^e cycle (tableau 19).

Pour ce qui est des 3 autres drogues les plus populaires auprès des jeunes, celles-ci sont consommées à une fréquence élevée par moins de 2 % des élèves des Îles-de-la-Madeleine sur une période de 12 mois (l'ecstasy : 1,6 %¹¹ des élèves, les amphétamines : 1,6 %¹² et les hallucinogènes : 0,9 %¹³). Précisons que ces prévalences de consommation élevée ne se distinguent pas de celles du Québec (résultats non illustrés).

Âge d'initiation aux drogues

Les élèves des Îles-de-la-Madeleine ne s'initient pas plus précocement aux drogues que ceux du Québec

Parmi les élèves de 13 ans et plus aux Îles-de-la-Madeleine, 4,3 %¹⁴ ont déclaré avoir pris de la drogue avant l'âge de 13 ans, une proportion ne se différenciant pas de celle du Québec (4,9 %) (résultats non illustrés).

Tableau 19

Proportion (en %) des élèves du secondaire ayant consommé du cannabis toutes les semaines au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe†		
Garçons	20,8+	10,9
Filles	10,5*	7,8
Niveau scolaire†		
1 ^{re} secondaire	X	1,7
2 ^e secondaire	5,4**	6,7
3 ^e secondaire	17,3*	11,5
4 ^e secondaire	28,4+	13,4
5 ^e secondaire	26,1*+	14,3
TOTAL	15,7+	9,4

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

† Signifie que les pourcentages obtenus aux Îles-de-la-Madeleine dans les différentes catégories de cette variable se différencient statistiquement.

X Donnée confidentielle.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Polyconsommation et conséquences de la consommation d'alcool ou de drogues

Le tiers des élèves a consommé de l'alcool et des drogues sur une période de 12 mois

Effectivement, au cours des 12 mois précédant l'enquête de 2010-2011, ce sont 33 % des élèves des Îles-de-la-Madeleine qui peuvent être considérés comme des polyconsommateurs de substances psychoactives, tandis que 28 % n'ont pas consommé (abstinents) (figure 16). Encore ici, notons que l'archipel compte davantage d'élèves polyconsommateurs, en proportion, que le Québec (33 % contre 25 %).

¹¹ CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

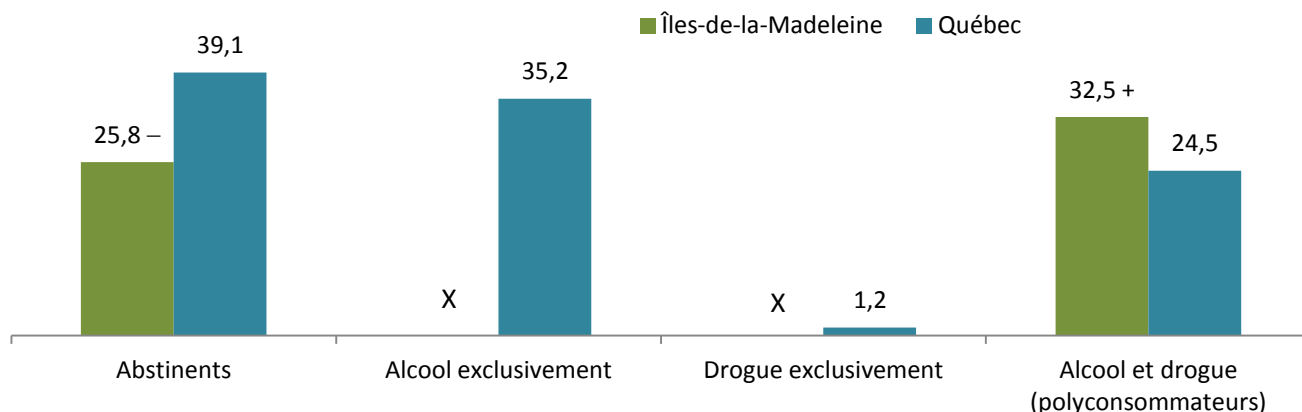
¹² Idem.

¹³ Ibidem.

¹⁴ Ibidem.

Figure 16

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon le type de consommateur d'alcool et de drogue au cours des 12 derniers mois, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

X Donnée confidentielle.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Conséquences de la consommation d'alcool ou de drogues

Les conséquences de la consommation d'alcool ou de drogues ont été documentées auprès des élèves ayant consommé ces produits au cours des 12 mois précédant l'enquête, soit 74 % de l'ensemble de l'échantillon des Îles-de-la-Madeleine. Cela dit, on peut lire au tableau 20 que 30 % des jeunes consommateurs des Îles-de-la-Madeleine ont l'impression que les mêmes quantités d'alcool ou de drogues ont maintenant moins d'effets sur eux, une proportion plus élevée que celle du Québec (22 %). De plus, bien que touchant moins de jeunes, 15 % déclarent tout de même avoir fait une dépense excessive d'argent ou d'en avoir perdu beaucoup à cause de leur consommation, encore ici un pourcentage supérieur à celui des jeunes du Québec (10 %) (tableau 20).

Tableau 20

Proportion (en %) des élèves ayant consommé de l'alcool ou des drogues sur une période de 12 mois selon diverses conséquences, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Difficultés psychologiques	7,5*	7,9
Effets négatifs sur les relations avec la famille	9,9	7,9
Effets négatifs sur les relations avec les amis, un amoureux ou une amoureuse	9,5*	8,2
Difficultés à l'école	5,0*	7,5
Geste délinquant commis	7,3*	9,0
Mêmes quantités d'alcool ou de drogues ont maintenant moins d'effets	30,0+	21,9
Discussion avec un intervenant	2,9**–	7,1
Effets négatifs sur la santé physique	10,1	7,8
Dépense excessive ou perte d'argent	14,6+	10,3

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

– Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Consommation problématique d'alcool ou de drogues (indice DEP-ADO)

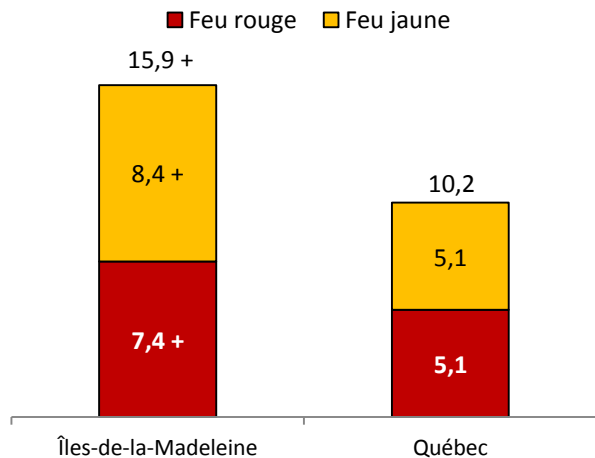
Près d'un élève sur six reçoit un *feu jaune* ou un *feu rouge* à l'indice DEP-ADO

Mentionnons tout d'abord que la majorité des élèves des Îles-de-la-Madeleine se classe dans la catégorie *feu vert* de l'indice DEP-ADO ce qui signifie qu'ils n'ont pas de problème évident de consommation d'alcool ou de drogues (voir l'encadré). En contrepartie toutefois, 8,4 % se trouvent dans la catégorie *feu jaune* et 7,4 % dans la catégorie *feu rouge*, portant à 16 % la proportion d'élèves du secondaire ayant un problème en émergence ou évident de consommation d'alcool ou de drogues dans ce RLS. Cette dernière proportion est supérieure d'un point de vue statistique à celle obtenue au Québec (10 %) (figure 17). Cet écart en défaveur des Îles par rapport au Québec est presque uniquement attribuable aux garçons : 21 % des jeunes madelinots ayant reçu un *feu jaune* ou un *feu rouge* contre 11 % des jeunes québécois, alors que chez les filles, aucune différence n'apparaît entre les deux territoires (10,4 %¹⁵ contre 9,3 % au Québec) (résultats non illustrés).

Ces derniers résultats mettent aussi en évidence une différence entre les garçons et les filles des Îles-de-la-Madeleine eu égard à l'indice DEP-ADO, les garçons étant plus nombreux que les filles à recevoir un *feu jaune* ou un *feu rouge* (résultats non illustrés) comme c'est aussi le cas en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Figure 17

Proportion (en %) des élèves du secondaire avec un problème en émergence (*feu jaune*) ou avec un problème important (*feu rouge*) de consommation d'alcool ou de drogues, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ Valeur significativement supérieur à celle du Québec au seuil de 0,05.
Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

L'indice DEP-ADO

Feu vert : Regroupe les élèves qui ne présentent (sous toutes réserves) aucun problème évident de consommation et ne nécessitent donc aucune intervention, si ce n'est de nature préventive (information, sensibilisation).

Feu jaune : Regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes de consommation en émergence et pour qui une intervention de première ligne est jugée souhaitable (information, discussion sur les résultats, intervention brève, etc.).

Feu rouge : Regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes importants de consommation et pour qui une intervention spécialisée est suggérée ou une intervention faite en complémentarité avec une ressource spécialisée dans ce type de problème (Laprise, Gagnon, Leclerc et Cazale, 2012).

En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine...

Les élèves suivant un parcours autre que celui de la formation générale sont plus nombreux à boire de l'alcool toutes les semaines ou de façon abusive, à prendre de la drogue et à avoir un problème en émergence ou évident de consommation. Également, les élèves dont les parents n'ont pas fait d'études postsecondaires se sont en général initiés plus précocement à l'alcool et sont plus nombreux à consommer des drogues (Dubé et Parent, 2013).

¹⁵ CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus

Aspects méthodologiques

Les questions sur le thème des comportements sexuels n'ont été posées qu'aux élèves de 14 ans et plus, ce qui correspond à 420 élèves aux Îles-de-la-Madeleine. Et, puisque rares sont les élèves de 14 ans et plus en 1^{re} secondaire, leurs données ont été regroupées avec celles des élèves de 2^e secondaire dans cette section.

Par ailleurs, l'EQSJS 2010-2011 a non seulement documenté les relations sexuelles consensuelles, mais aussi les relations sexuelles forcées. Les résultats sur ces dernières ne font cependant pas l'objet de la présente section, seules les relations sexuelles consensuelles étant ici traitées. Les

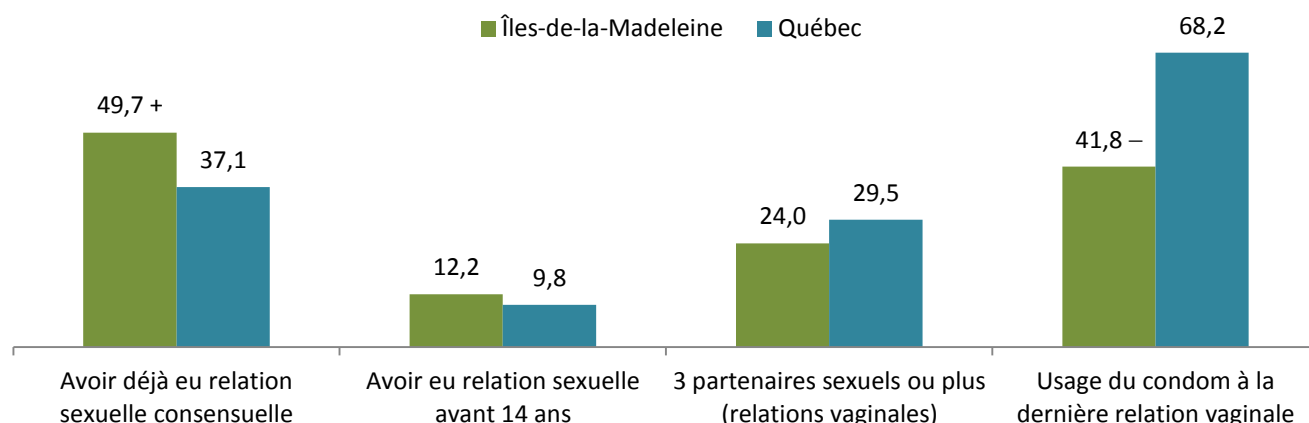
relations sexuelles forcées seront pour leur part abordées dans le second volet de l'enquête qui sera diffusé au début de 2014. Ajoutons finalement que l'EQSJS ne pose aucune question sur le sexe du partenaire ni sur l'orientation sexuelle de l'élève.

Résultats globaux

La figure 18 illustre les résultats globaux sur les comportements sexuels des élèves de 14 ans et plus. Nous reprenons ensuite chacun des résultats un à un.

Figure 18

Synthèse des résultats (en %) sur les comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou - Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Relations sexuelles consensuelles

La moitié des élèves de 14 ans et plus ont déjà eu une relation sexuelle consensuelle

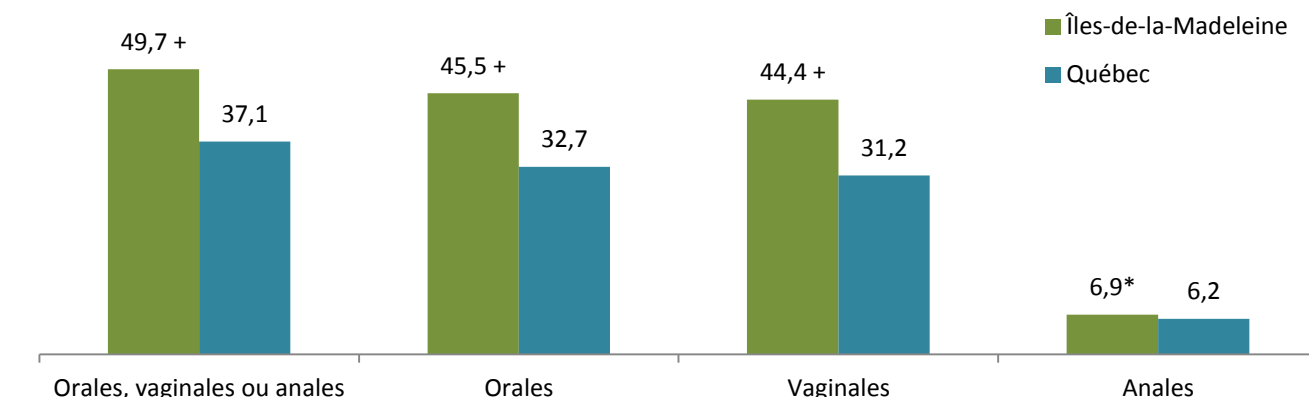
En effet, 50 % des élèves de 14 ans et plus aux Îles-de-la-Madeleine se sont déjà initiés aux relations sexuelles orales, vaginales ou anales (figure 18). Comme l'illustre plus précisément la figure 19, ce sont 46 % des élèves qui affirment avoir déjà eu au moins une relation sexuelle orale, 44 % une relation sexuelle vaginale et 6,9 % une relation sexuelle anale. À l'exception des relations anales,

les prévalences obtenues dans l'archipel sont supérieures à celles du Québec.

Qui plus est, la plus forte proportion d'élèves déclarant avoir déjà eu une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie aux Îles-de-la-Madeleine par rapport au Québec s'observe tant chez les filles que chez les garçons, ainsi qu'à tous les niveaux scolaires sauf au 1^{er} cycle (tableau 21). En somme, il s'agit d'un écart presque systématique qu'on ne peut attribuer à un groupe particulier.

Figure 19

Proportion (en %) des élèves de 14 ans et plus du secondaire ayant eu une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

En général, les filles sont plus nombreuses que les garçons à avoir déjà eu une relation sexuelle consensuelle

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, la proportion à avoir déjà eu une relation sexuelle orale, vaginale ou anale est plus élevée chez les filles que chez les garçons. Toutefois, aux Îles-de-la-Madeleine l'écart entre les sexes n'est pas suffisant pour en arriver à cette même conclusion (tableau 21). Ce dernier constat pour ce RLS est vrai peu importe le type de relation sexuelle (résultats non illustrés). Par ailleurs, comme on pouvait s'y attendre, la prévalence des relations sexuelles augmente progressivement avec le niveau scolaire de l'élève, passant de 29 % chez les élèves de la 1^{re} et 2^e secondaire à 65 % chez ceux de la 5^e secondaire (tableau 21).

Tableau 21

Proportion (en %) des élèves de 14 ans et plus ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe		
Garçons	47,5+	35,9
Filles	52,1+	38,2
Niveau scolaire†		
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	28,7*	25,2
3 ^e secondaire	40,5+	29,0
4 ^e secondaire	66,7+	40,2
5 ^e secondaire	65,0+	51,5
TOTAL	49,7+	37,1

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

† Signifie que les pourcentages obtenus aux Îles-de-la-Madeleine dans les différents niveaux scolaires se différencient statistiquement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Âge d'initiation aux relations sexuelles

Un élève sur huit a eu une relation sexuelle consensuelle avant d'avoir 14 ans

L'EQSJS révèle en effet que 12 % des élèves de 14 ans et plus des Îles-de-la-Madeleine ont eu une relation sexuelle consensuelle avant 14 ans, une proportion supérieure ne se différenciant pas statistiquement de celle du Québec (9,8 %). Plus précisément, 9,9 % ont eu une relation sexuelle orale avant cet âge, 8,1 % une relation vaginale et 1,1 %, une relation sexuelle anale (figure 20). Encore ici, aucun des écarts entre les Îles-de-la-Madeleine et le Québec n'est significatif.

Tableau 22

Proportion (en %) des élèves de 14 ans et plus ayant eu une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant d'avoir 14 ans selon le sexe, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

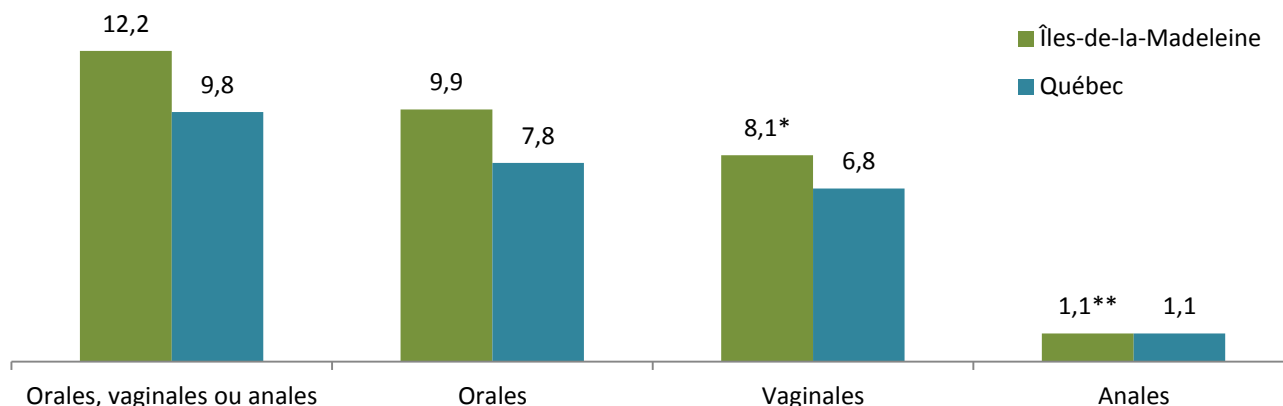
	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Garçons	12,1*	10,6
Filles	12,3*	8,8
TOTAL	12,2	9,8

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Figure 20

Proportion (en %) des élèves de 14 ans et plus du secondaire ayant eu une relation sexuelle consensuelle (orale, vaginale ou anale) avant d'avoir 14 ans, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Nombre de partenaires sexuels

Précisons d'abord que les résultats de cette section portent séparément sur le sous-groupe des élèves de 14 ans et plus ayant déjà eu une relation sexuelle orale, puis sur celui des élèves ayant déjà eu une relation vaginale, et finalement, sur le sous-groupe des élèves s'étant déjà initiés aux relations anales. Ainsi, les élèves ayant expérimenté ces trois types de relation sexuelle se retrouvent dans les trois sous-groupes. De plus, nous mettons l'accent sur les élèves ayant eu 3 partenaires et plus, car ce nombre est considéré comme un marqueur de comportement à risque pour les ITSS et les grossesses involontaires (Pica, Leclerc et Camirand, 2012).

Entre 24 et 30 % des élèves ont eu trois partenaires ou plus à vie selon le type de relation sexuelle

Comme l'illustre la figure 21, parmi les élèves ayant eu des relations orales, 30 % rapportent avoir eu 3 partenaires ou plus à vie pour ce type de relation. Cette proportion est de 24 % chez ceux ayant eu des relations vaginales, tandis qu'on ne peut publier la donnée pour les relations anales, et ce, pour des raisons de confidentialité. Dans les cas des relations orales et vaginales, les proportions enregistrées aux Îles-de-la-Madeleine ne diffèrent pas de celles du Québec (figure 21). Ainsi, bien que les élèves de l'archipel soient plus nombreux que ceux du Québec à s'être déjà initiés aux relations sexuelles, ils ne sont pas plus nombreux à avoir eu 3 partenaires ou plus à vie.

Comme le montre par ailleurs le tableau 23, parmi les élèves ayant eu des relations vaginales, la proportion à avoir eu 3 partenaires ou plus pour ce type de relation chez les élèves des Îles-de-la-Madeleine ne se différencie pas de celle du Québec à la fois chez les garçons et chez les filles de même qu'à tous les niveaux scolaires.

Tableau 23

Proportion (en %) des élèves de 14 ans et plus ayant eu une relation sexuelle consensuelle vaginale avec 3 partenaires sexuels ou plus, parmi ceux ayant déjà eu des relations vaginales, selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe		
Garçons	22,7*	30,3
Filles	25,3*	28,7
Niveau scolaire		
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	27,9**	28,9
3 ^e secondaire	15,5**	29,1
4 ^e secondaire	30,0*	27,2
5 ^e secondaire	24,9*	31,7
TOTAL	24,0	29,5

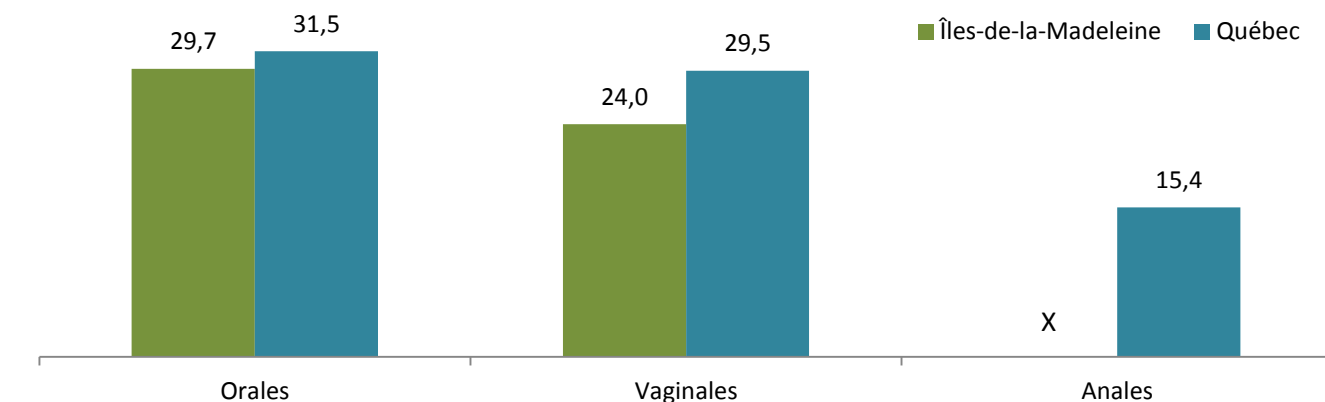
*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011

Figure 21

Proportion (en %) des élèves ayant eu 3 partenaires sexuels ou plus au cours de leur vie selon le type de relation sexuelle, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



X Donnée confidentielle.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Usage du condom

Seulement un peu plus de quatre élèves sur dix ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale ou anale

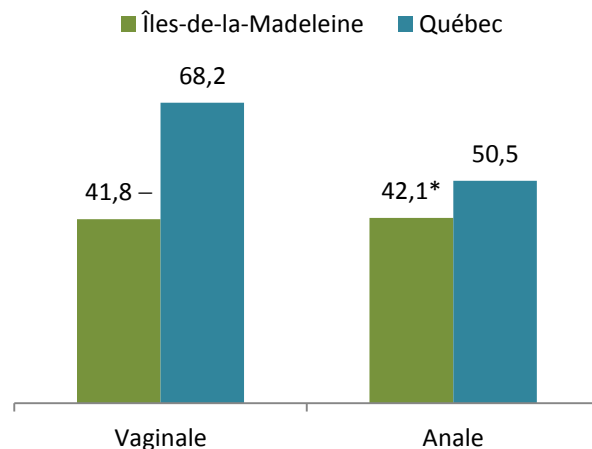
Effectivement, l'EQSJS révèle que 42 % des élèves de 14 ans et plus aux Îles-de-la-Madeleine ont eu recours au condom lors de leur dernière relation vaginale, une proportion nettement inférieure à celle du Québec (68 %). Quant à la proportion l'ayant utilisé à la dernière relation sexuelle anale, elle ne se différencie pas de celle du Québec, mais demeure tout de même faible avec 42 % (figure 22).

Les filles et les élèves du 2^e cycle ont moins souvent recours au condom

Si 52 % des garçons ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale, c'est le cas de 32 % des filles aux Îles-de-la-Madeleine (tableau 24). De même, l'usage du condom diminue progressivement avec l'avancement dans les niveaux scolaires. En effet, 68 % des élèves de 14 ans et plus au 1^{er} cycle dans l'archipel ont eu recours au condom à leur dernière relation vaginale contre 39 % des élèves de 5^e secondaire. Notons le pourcentage encore plus faible chez les élèves de 4^e secondaire avec 26 %. Bien que cette dernière donnée doit être interprétée avec prudence, elle tend à refléter la situation des jeunes en formation générale, ainsi que celle des jeunes en formation axée sur l'emploi. Cela dit, la baisse de l'usage du condom avec l'avancement dans les niveaux scolaires est notée en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, ainsi qu'au Québec, et dans ce dernier cas, autant pour les relations sexuelles vaginales qu'anales (tableau 24).

Figure 22

Proportion (en %) des élèves de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle consensuelle selon le type de relation, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



– Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Tableau 24

Proportion (en %) des élèves de 14 ans et plus ayant utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle consensuelle selon le type de relation, le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Vaginale		Anale	
	Îles-de-la-Madeleine	Québec	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe	†			
Garçons	52,0–	74,9	52,1*	58,1
Filles	32,3–	61,9	X	42,0
Niveau scolaire	†			
1 ^{re} et 2 ^e secondaire	67,8*	83,2	X	59,5
3 ^e secondaire	52,4–	73,1	X	51,4
4 ^e secondaire	25,9*–	66,9	X	53,5
5 ^e secondaire	39,0*–	61,6	X	44,1
TOTAL	41,8–	68,2	42,1*	50,5

– Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

X Donnée confidentielle.

† Signifie que les pourcentages obtenus aux Îles-de-la-Madeleine dans les différentes catégories de cette variable se différencient statistiquement.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine...

Les élèves suivant un parcours scolaire autre que celui de la formation générale sont plus susceptibles d’avoir déjà eu une relation sexuelle consensuelle, à s’y être initiés avant d’avoir 14 ans et à avoir eu 3 partenaires sexuels ou plus à vie peu importe le type de relation. De plus, la probabilité d’avoir déjà eu une relation sexuelle au cours de sa vie est plus élevée chez les élèves dont les parents n’ont pas fait d’études collégiales ou universitaires. Quant au condom, le fait d’y avoir recours ou non ne semble pas être influencé par le parcours scolaire de l’élève ni par la scolarité de ses parents (Dubé et Parent, 2013).

Par ailleurs, toujours en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, les élèves actifs sexuellement présentent des comportements plus à risque. En effet, comparativement aux élèves n’ayant jamais eu de relation sexuelle consensuelle, ceux ayant déjà expérimenté ce genre de relation sont, par exemple, plus nombreux à fumer la cigarette, à consommer de l’alcool toutes les semaines et à avoir pris de la drogue sur une période de 12 mois. Ces résultats s’observent peu importe le niveau scolaire (Dubé et Parent, 2013).

Aspects méthodologiques

Les questions sur le poids et la taille, qui permettent de mesurer le statut pondéral, ont été posées à tous les élèves (552 élèves aux îles), tandis que celles sur l'apparence corporelle et les actions à l'égard du poids ne l'ont été qu'auprès de la moitié (264 élèves).

Dans l'EQSJS, le statut pondéral est calculé à l'aide de l'indice de masse corporelle (IMC). Le calcul de l'IMC se fait en divisant le poids de l'élève par sa taille au carré (kg/m^2). Les catégories de l'IMC sont les suivantes : insuffisance de poids, poids normal, embonpoint et obésité. L'excès ou le surplus de poids est la combinaison de l'embonpoint et de l'obésité. Dans les populations adultes, les seuils permettant de catégoriser le statut pondéral sont les mêmes peu importe le sexe et l'âge alors que chez les jeunes de 17 ans et moins, le système de classification tient compte de la croissance et du sexe. Pour connaître les seuils utilisés dans l'EQSJS, le lecteur peut consulter le tableau 29 en annexe de cette section.

Il est important de mentionner que la taille et le poids des élèves servant à calculer l'IMC ont été obtenus par autodéclaration. Or, il faut savoir que par rapport à des mesures anthropométriques, l'autodéclaration conduit à une sous-estimation des prévalences d'embonpoint et d'obésité chez les jeunes de 12 ans et plus (Baraldi et autres, 2007; Lamontagne et Hamel, 2008; Shields et autres, 2008; tous tirés de Cazale, Paquette et Bernèche, 2012).

Pour documenter l'image corporelle ou l'évaluation que les élèves faisaient de leur apparence au moment de l'enquête, l'EQSJS a utilisé l'instrument pictural de Collins (1991). Cet instrument propose, pour chaque sexe, 7 silhouettes allant de très mince à obèse (figure 23) et demande à l'élève de choisir la silhouette de même sexe qui correspond le plus à son apparence actuelle, et celle qui correspond le plus à l'apparence qu'il aimerait avoir (Cazale, Paquette et Bernèche, 2012). Précisons tout de suite que dans ce rapport, nous ne présentons que les résultats relatifs à l'apparence souhaitée par les élèves.

La satisfaction à l'égard de son apparence correspond à la différence entre l'apparence actuelle et celle souhaitée (Gardner et autres, 2009; Ledoux et autres, 2002; tirés de Cazale, Paquette et Bernèche, 2012). Cet indicateur se décline en trois catégories :

- **Satisfait** Lorsque l'élève a sélectionné 2 fois la même silhouette;
- **Désir d'une silhouette plus mince** Lorsque l'élève a choisi une silhouette plus mince pour son apparence souhaitée que pour son apparence actuelle;

- **Désir d'une silhouette plus forte** Lorsque l'élève a retenu une silhouette plus forte pour son apparence souhaitée que pour son apparence actuelle.

Précisons finalement que le recours aux méthodes pour perdre du poids ou le contrôler est aussi documenté. Plus précisément, une liste de 7 méthodes est proposée aux élèves, une méthode dite saine (diminuer le sucre ou le gras) et 6 méthodes avec un potentiel de dangerosité pour la santé (Goldsmith et autres, 2008, Venne et autres, 2008; tirés de Cazale, Paquette et Bernèche, 2012). Pour chacune des méthodes, l'élève doit indiquer la fréquence du recours (souvent, quelques fois, rarement ou jamais) durant les 6 mois précédant l'enquête. De plus, la proportion des élèves ayant eu recours à au moins une méthode dangereuse est aussi mesurée comme suit :

« Le critère retenu pour déterminer si un jeune a eu recours, pendant la période de 6 mois, à l'une des 6 méthodes ayant des effets possiblement délétères est la fréquence, "souvent" ou "quelques fois", déclarée pour au moins l'une d'entre elles. De telles fréquences sont considérées comme reflétant une utilisation régulière de l'une ou l'autre de ces méthodes (Cazale et autres, 2011) ». (Cazale, Paquette et Bernèche, 2012, page 124)

Figure 23

Choix de silhouettes présentées aux élèves



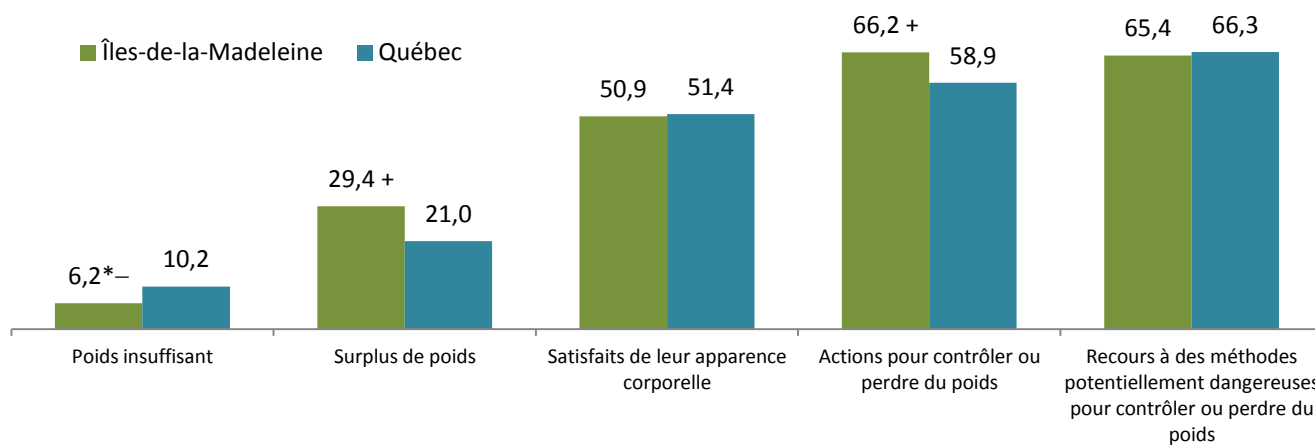
Source : ME Collins, 1991, tiré de Cazale, Paquette et Bernèche, 2012.

Résultats globaux

La figure 24 illustre les résultats des indicateurs de ce thème. Nous reprenons ensuite chacun d'eux un à un.

Figure 24

Synthèse des résultats (en %) sur le statut pondéral, l'image corporelle et les actions à l'égard du poids, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou — Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQJSJ 2010-2011.

Statut pondéral

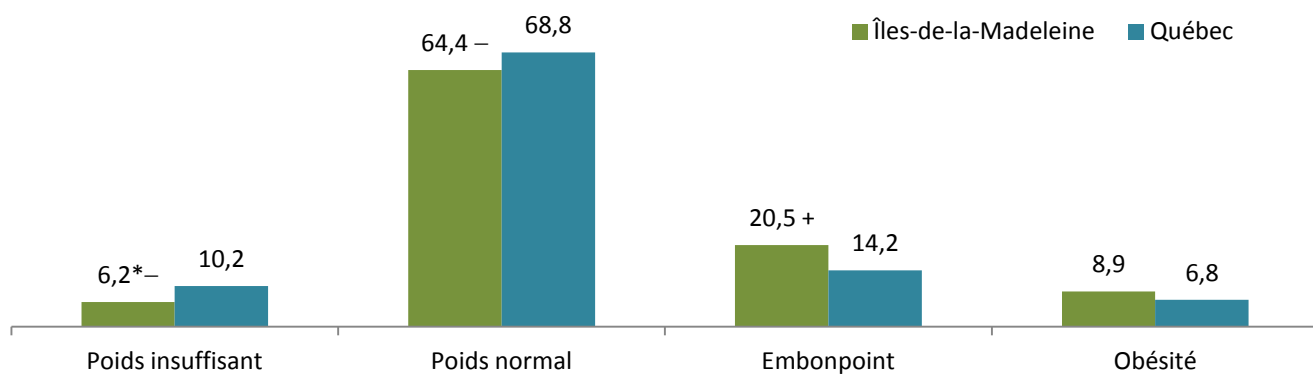
Plus du tiers des élèves ont un poids insuffisant ou un surplus de poids, c'est-à-dire un statut pondéral associé à des risques accrus pour la santé

En effet, en 2010-2011, si 64 % des élèves du secondaire aux Îles-de-la-Madeleine ont un poids normal, 6,2 % ont un poids insuffisant, 21 % font de l'embonpoint et 8,9 % souffrent d'obésité (figure 25). Ces 3 derniers pourcentages portent ainsi à 36 % la proportion d'élèves ayant un statut pondéral associé à des risques accrus pour la santé,

une proportion supérieure à celle du Québec (31 %). Comme l'illustre par ailleurs la figure 25, l'insuffisance de poids est moins répandue chez les élèves de l'archipel que chez ceux du Québec, tandis que l'embonpoint les affecte plus fréquemment que ceux du Québec. Ainsi, la prévalence du surplus de poids (embonpoint et obésité) est supérieure aux Îles-de-la-Madeleine comparativement au Québec (29 % contre 21 %). Ce dernier résultat est vrai chez les garçons de même que chez les élèves de la 2^e à la 4^e secondaire (tableau 25).

Figure 25

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon le statut pondéral, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou — Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQJSJ 2010-2011.

Le surplus de poids touche davantage les garçons que les filles

Comme dans l'ensemble de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et au Québec, les garçons des Îles-de-la-Madeleine sont proportionnellement plus nombreux que les filles à présenter un surplus de poids (38 % contre 20 %) (tableau 25). À l'inverse toutefois, l'insuffisance de poids est plus fréquente chez les filles que chez les garçons dans la région et au Québec, une tendance qui bien que non significative est aussi observée aux Îles-de-la-Madeleine (8,0 %¹⁶ contre 4,6 %¹⁷) (résultats non illustrés). Mais globalement, la proportion d'élèves à avoir un statut pondéral associé à des risques accrus pour la santé est supérieur chez les garçons que chez les filles dans l'archipel (43 % contre 28 %), comme c'est aussi le cas en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et au Québec (résultats non illustrés).

Tableau 25

Proportion (en %) des élèves du secondaire avec un surplus de poids (embonpoint et obésité) selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe†		
Garçons	38,3+	25,2
Filles	19,9	16,6
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	21,4*	20,4
2 ^e secondaire	33,0+	21,8
3 ^e secondaire	30,5+	21,3
4 ^e secondaire	38,2+	19,9
5 ^e secondaire	22,6*	21,5
TOTAL	29,4+	21,0

+ Valeur significativement supérieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

† Signifie que le pourcentage des garçons est différent de celui des filles aux Îles-de-la-Madeleine.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Tableau 26

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon l'apparence corporelle souhaitée selon le sexe, Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011

	Silhouette						
	1 (très mince)	2	3	4	5	6	7 (obèse)
Garçons	X	4,3**	43,2	42,2	6,9**	X	X
Filles	X	32,5	53,7	10,2**	X	X	X

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée confidentielle.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine...

La prévalence du surplus de poids est supérieure chez les élèves dont les parents n'ont pas fait d'études postsecondaires (Dubé et Parent, 2013).

Apparence corporelle souhaitée

Lorsqu'on présente aux élèves 7 silhouettes (réf. : figure 23) et qu'on leur demande de choisir laquelle correspond le plus à l'apparence qu'ils aimeraient avoir, les silhouettes 3 et 4 reçoivent respectivement 43 et 42 % des suffrages chez les garçons (tableau 26). Chez les filles, 2 silhouettes reçoivent aussi une forte majorité des votes, mais cette fois c'est la silhouette 3 qui obtient le plus grand nombre de suffrages avec 54 % suivie de la silhouette 2 avec 33 %. Une forte proportion de filles, soit 86 %, choisissent donc des images de minceur voire d'insuffisance de poids dans le cas de l'image numéro 2.

Ces résultats sont intéressants, car ils nous renseignent sur la conception qu'ont les jeunes du corps idéal, laquelle se limite à quelques images, surtout de minceur pour les filles, et s'éloigne par le fait même de la diversité.

¹⁶ CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

¹⁷ CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Satisfaction de l'apparence corporelle

La moitié des élèves sont satisfaits de leur apparence corporelle

En effet, 51 % des élèves aux Îles-de-la-Madeleine sont satisfaits de leur apparence, une proportion qui ne se différencie pas de celle du Québec (51 %) (figure 26). Toutefois, les élèves de l'archipel sont plus enclins que ceux du Québec à souhaiter une silhouette plus mince (39 % contre 33 %) et moins portés par ailleurs à désirer une silhouette plus forte (9,9 % contre 16 %).

Les filles désirent plus souvent que les garçons une silhouette plus mince alors que ces derniers souhaitent plus fréquemment une silhouette plus forte

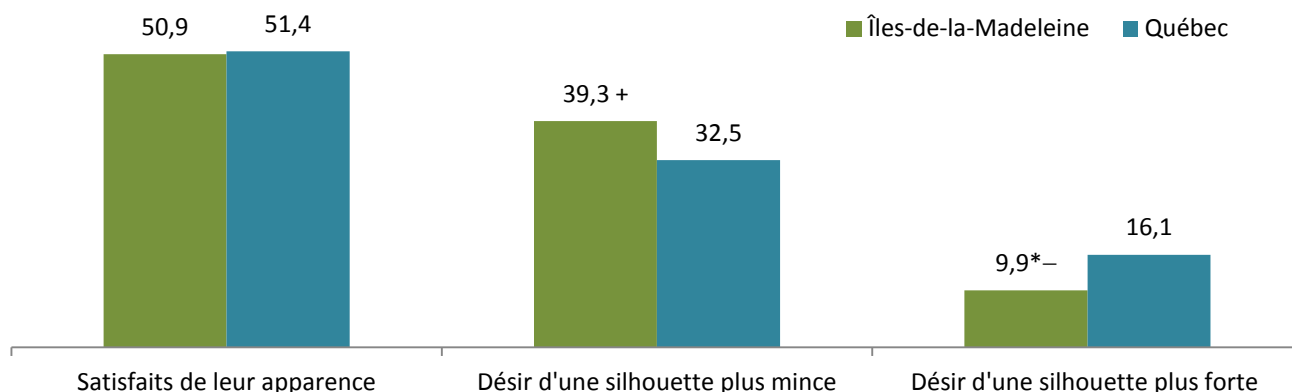
Avec des pourcentages respectifs de 54 et 48 %, les garçons et les filles des Îles-de-la-Madeleine sont à peu près aussi nombreux les uns que les autres à être satisfaits de leur apparence corporelle (résultats non illustrés). Toutefois, si 30 % des garçons désirent une silhouette plus mince, c'est le cas d'environ la moitié des

filles dans l'archipel. À l'inverse, 16 % des garçons souhaitent avoir un gabarit plus fort, une proportion supérieure à celle des filles (la donnée chez les filles ne peut être présentée pour des raisons de confidentialité).

Les résultats obtenus pour l'ensemble de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine montrent aussi que la satisfaction de l'apparence corporelle varie selon le statut pondéral, et ce, de façon différente chez les garçons et chez les filles (Dubé et Parent, 2013). Mentionnons seulement que chez les garçons comme chez les filles, ceux et celles avec un poids normal sont généralement les plus satisfaits de leur apparence avec des pourcentages respectifs de 59 et 54 %. Les filles au poids insuffisant suivent cependant de près avec 51 %. À titre indicatif, ajoutons qu'environ le quart des garçons (26 %) au poids normal dans la région aimerait avoir une silhouette plus forte, alors que 15 % des filles au poids insuffisant et 40 % de celles au poids normal aimeraient au contraire avoir une silhouette plus petite (Dubé et Parent, 2013).

Figure 26

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon la satisfaction de l'apparence corporelle, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou - Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Actions à l'égard du poids

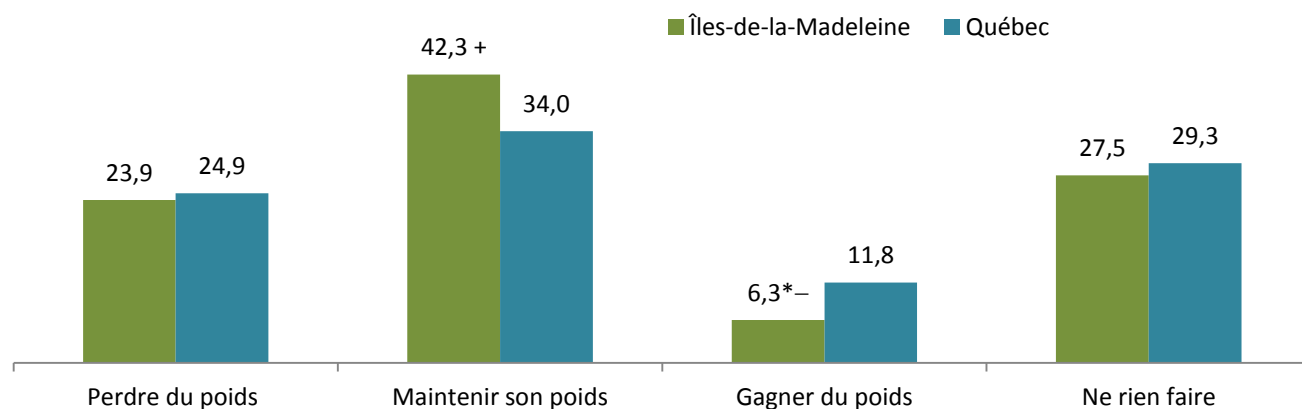
Plus de sept jeunes sur dix entreprennent des actions à l'égard de leur poids

Plus précisément, au moment de l'enquête, 24 % des élèves des Îles-de-la-Madeleine essayaient de perdre du poids, 42 % tentaient de le contrôler et 6,3 % essayaient d'en gagner. Conséquemment, seulement 28 % des élèves du secondaire ne faisaient rien au sujet de leur poids (figure 27). Ainsi, les élèves de l'archipel sont davantage portés que ceux du Québec à entreprendre des actions en vue de maintenir leur poids (42 % contre 34 %) et moins enclins à faire quelque chose pour en gagner (6,3 % contre 12 %)

Par ailleurs, aux Îles-de-la-Madeleine comme partout en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et au Québec, les filles sont plus nombreuses que les garçons à essayer de perdre du poids (32 % contre 17 %¹⁸). De leur côté, les garçons tentent plus souvent, de façon générale, de gagner du poids que les filles, les Îles-de-la-Madeleine ne faisant pas exception (résultats non illustrés). En terminant, ajoutons qu'en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine les filles sont toujours plus nombreuses que leurs homologues masculins à tenter de maintenir leur poids ou d'en perdre, peu importe le statut pondéral.

Figure 27

Répartition (en %) des élèves selon les actions entreprises à l'égard du poids, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou - Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

¹⁸ CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Près des deux tiers des élèves ont recours à des méthodes dangereuses pour maintenir ou perdre du poids

Précisons d'abord que parmi les élèves qui tentaient de maintenir ou de perdre du poids au moment de l'enquête, soit 66 % des élèves aux Îles-de-la-Madeleine, les méthodes les plus fréquemment utilisées (c'est-à-dire souvent ou quelques fois) pour y arriver sont (tableau 27) :

- diminuer ou couper le sucre ou le gras (75 %);
- s'entraîner de façon intensive (54 %);
- sauter des repas (28 %).

Cela dit, outre la méthode qui consiste à diminuer ou couper le sucre ou le gras, toutes les autres méthodes sont considérées comme potentiellement dangereuses pour la santé. Ainsi, parmi les élèves du secondaire des Îles-de-la-Madeleine qui tentaient de perdre du poids ou de le contrôler au moment de l'enquête, 65 % ont eu souvent ou quelques fois recours à au moins une des méthodes présentant un potentiel de dangerosité au

cours des 6 mois précédant l'EQSJS (tableau 28). Bien que ce résultat ne se différencie pas de celui du Québec (66 %), il invite tout de même à la réflexion.

Tableau 28

Proportion (en %) des élèves du secondaire ayant eu recours souvent ou quelques fois à au moins une méthode potentiellement dangereuse pour la santé selon le sexe, parmi les élèves qui tentaient de contrôler leur poids ou de perdre du poids au moment de l'enquête, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Garçons†	73,8	70,7
Filles	58,7	63,3
TOTAL	65,4	66,3

† Signifie que le pourcentage des garçons est supérieur à celui des filles aux Îles-de-la-Madeleine.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Tableau 27

Méthodes souvent ou quelques fois utilisées dans les six mois précédant l'enquête par les élèves qui tentaient de maintenir leur poids ou de perdre du poids, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

Méthodes	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Diminuer ou couper le sucre ou le gras	75,1+	63,1
Suivre une diète	7,2**–	12,3
Ne pas manger toute une journée	11,0*	11,3
Sauter des repas	27,9	27,6
Se faire vomir, prendre des laxatifs ou des coupe-faim	X	3,6
S'entraîner de façon intensive	53,9	50,9
Commencer ou recommencer à fumer	17,7**+	6,8

+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée confidentielle.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Annexe

Tableau 29

Valeurs seuils de l'IMC par âge et par sexe pour les catégories du statut pondéral

Sexe	Âge	Statut pondéral			
		Poids insuffisant	Poids normal	Embonpoint	Obésité
Garçons	11 ans	< 15,16	15,16 - 20,88	20,89 – 25,57	≥ 25,58
	12 ans	< 15,58	15,58 - 21,55	21,56 – 26,42	≥ 26,43
	13 ans	< 16,12	16,12 - 22,26	22,27 – 27,24	≥ 27,25
	14 ans	< 16,69	16,69 - 22,95	22,96 – 27,97	≥ 27,98
	15 ans	< 17,26	17,26 - 23,59	23,60 – 28,59	≥ 28,60
	16 ans	< 17,80	17,80 - 24,18	24,19 – 29,13	≥ 29,14
	17 ans	< 18,28	18,28 - 24,72	24,73 – 29,69	≥ 29,70
Filles	11 ans	< 15,32	15,32 – 21,19	21,20 – 26,04	≥ 26,05
	12 ans	< 15,93	15,93 – 22,13	22,14 – 27,23	≥ 27,24
	13 ans	< 16,57	16,57 – 22,97	22,98 – 28,19	≥ 28,20
	14 ans	< 17,18	17,18 – 23,65	23,66 – 28,86	≥ 28,87
	15 ans	< 17,69	17,69 – 24,16	24,17 – 29,28	≥ 29,29
	16 ans	< 18,09	18,09 – 24,53	24,54 – 29,55	≥ 29,56
	17 ans	< 18,38	18,38 – 24,84	24,85 – 29,83	≥ 29,84
Garçons ou filles	18 ans et plus	< 18,50	18,50 – 24,99	25,00 – 29,99	≥ 30,00

Source : Cazale, Paquette et Bernèche, 2012.

Perception de l'état de santé

Aspects méthodologiques

Les questions sur la perception de l'état de santé ont été posées aux 552 élèves ayant participé à l'enquête aux Îles-de-la-Madeleine.

Près des deux tiers des élèves aux Îles-de-la-Madeleine se perçoivent en excellente ou en très bonne santé

En 2010-2011, ce sont 20 % des élèves du secondaire de l'archipel qui se perçoivent en excellente santé et 44 % en très bonne santé, portant à 64 % la proportion ayant une perception très positive de leur santé (figure 28). À l'opposé, 6 % perçoivent leur santé passable ou mauvaise. Cette répartition des élèves de ce RLS selon la perception de la santé diffère de celle du Québec, les élèves de l'archipel étant moins nombreux que ceux du Québec à percevoir leur santé de façon excellente (20 % contre 28 %) et plus nombreux par ailleurs à la percevoir bonne (30 % contre 25 %) (figure 28). Ce constat global est vrai chez les garçons et bien que non significative, une tendance similaire est observée chez les filles.

La perception qu'ont les élèves de leur santé varie selon le niveau scolaire des élèves

En effet, la proportion des élèves des Îles-de-la-Madeleine se percevant en excellente ou très bonne santé est plus grande chez les élèves de 2^e et 3^e secondaire que dans les autres niveaux scolaires, ceux de 4^e et 5^e secondaire aux Îles affichant des proportions particulièrement faibles (tableau 30).

Tableau 30

Proportion (en %) des élèves du secondaire se percevant en excellente ou très bonne santé selon le sexe et le niveau scolaire, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011

	Îles-de-la-Madeleine	Québec
Sexe		
Garçons	64,3–	74,9
Filles	64,1	67,3
Niveau scolaire†		
1 ^{re} secondaire	61,3–	75,6
2 ^e secondaire	71,8	70,7
3 ^e secondaire	70,1	69,4
4 ^e secondaire	55,2–	69,9
5 ^e secondaire	58,0–	70,1
TOTAL	64,2–	71,1

– Valeur significativement inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

† Signifie que les pourcentages obtenus aux Îles-de-la-Madeleine dans les différents niveaux scolaires se différencient statistiquement.

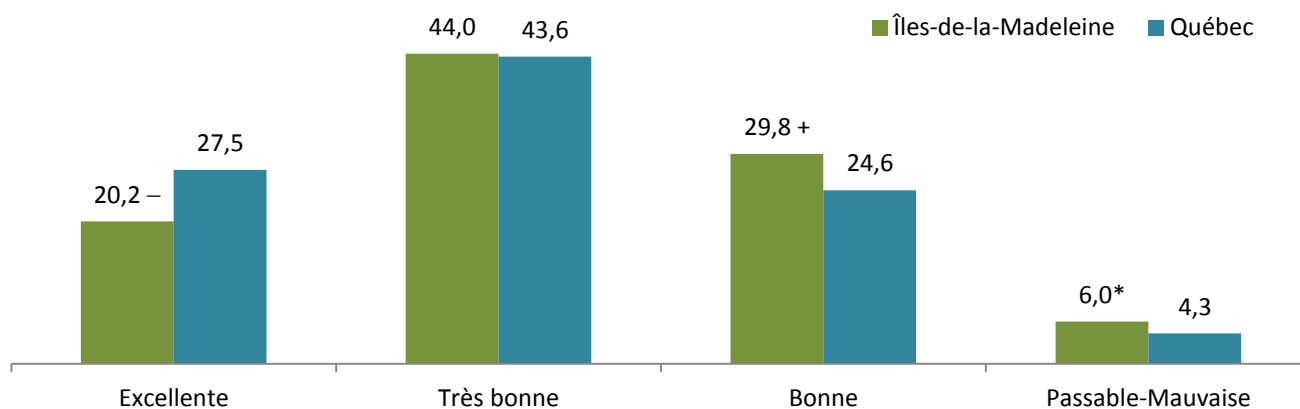
Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine...

Les jeunes de formation générale, et ceux dont l'un des parents a fait des études collégiales ou universitaires, sont clairement plus nombreux à se percevoir en excellente ou très bonne santé (Dubé et Parent, 2013).

Figure 28

Répartition (en %) des élèves du secondaire selon la perception de leur santé, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



+ ou – Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec au seuil de 0,05.

*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

La perception de la santé varie aussi selon le statut pondéral et plusieurs habitudes de vie

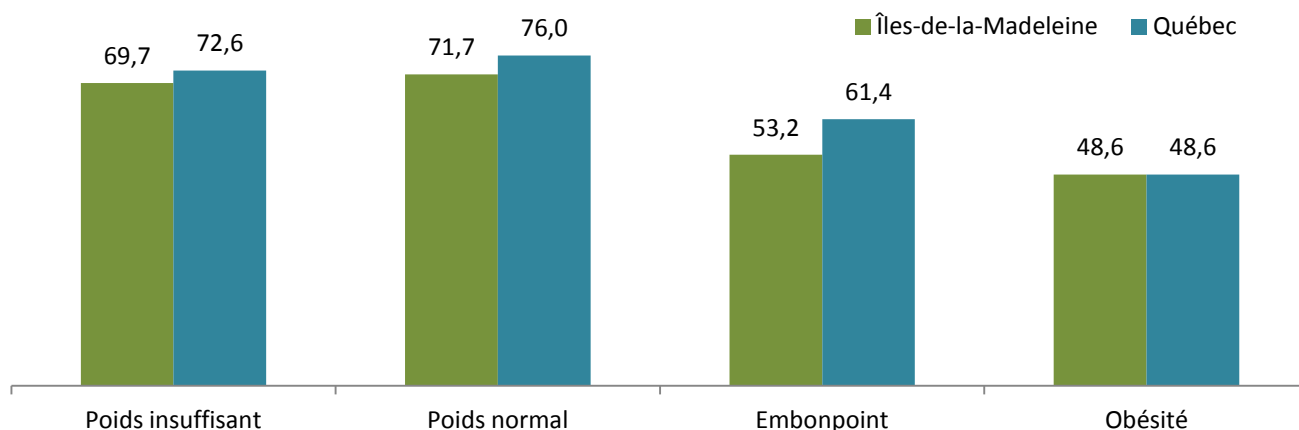
Comme c'est le cas dans l'ensemble de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et au Québec, les élèves des Îles-de-la-Madeleine avec un poids insuffisant ou normal ont une meilleure perception de leur santé que ceux faisant de l'embonpoint ou souffrant d'obésité (figure 29).

De même, plusieurs habitudes de vie influencent la perception qu'ont les jeunes de leur santé, dont le fait de consommer ou non le nombre de portions de fruits et légumes recommandées par le GAC, et celui d'avoir consommé ou non au moins 3 fois de la malbouffe au restaurant ou dans un casse-croûte sur une semaine de classe. Bien que les résultats pour les Îles-de-la-Madeleine ne soient pas significatifs statistiquement (figure 30), ils

suivent les mêmes tendances que ceux obtenus dans la région et au Québec. Mais plus important encore est le lien entre la perception de la santé et le niveau d'activité physique. La proportion se percevant en excellente ou très bonne santé étant de 81 % chez les élèves actifs physiquement dans les loisirs et déplacements contre environ 60 % chez les autres jeunes de l'archipel (figure 30). Également, on peut voir à la figure 31 la forte association entre le statut de fumeur et la perception de la santé. Les jeunes non-fumeurs étant visiblement beaucoup plus enclins à percevoir très positivement leur santé (70 %) que les fumeurs actuels (34 %). Finalement, cette dernière figure illustre l'écart qui sépare les élèves ayant un *feu vert* à l'indice DEP-ADO de ceux obtenant un *feu jaune* ou un *feu rouge* eu égard à leur perception de la santé.

Figure 29

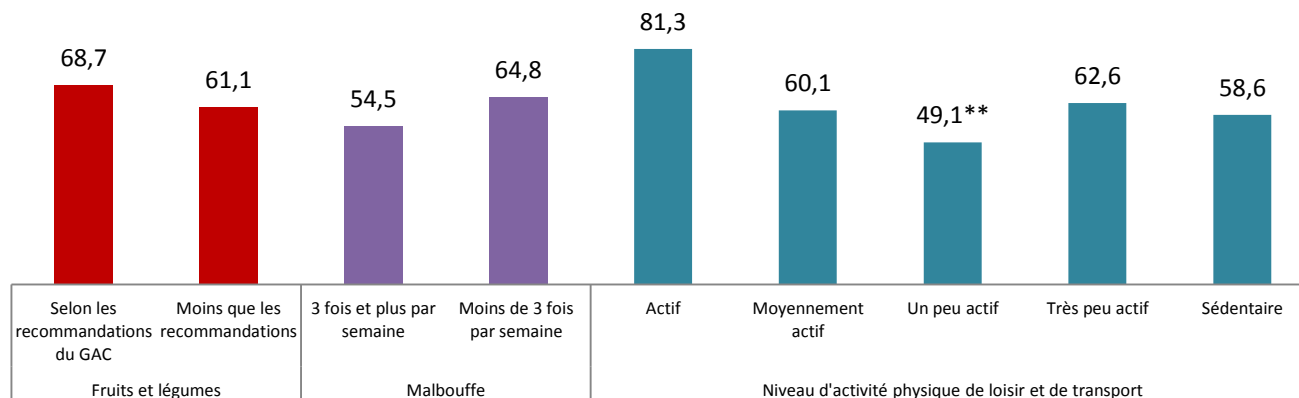
Proportion (en %) des élèves du secondaire se percevant en excellente ou très bonne santé selon le statut pondéral, Îles-de-la-Madeleine et Québec, 2010-2011



Note : Dans cette figure, aucun test statistique n'a été fait pour comparer les données des Îles-de-la-Madeleine à celles du Québec.
Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Figure 30

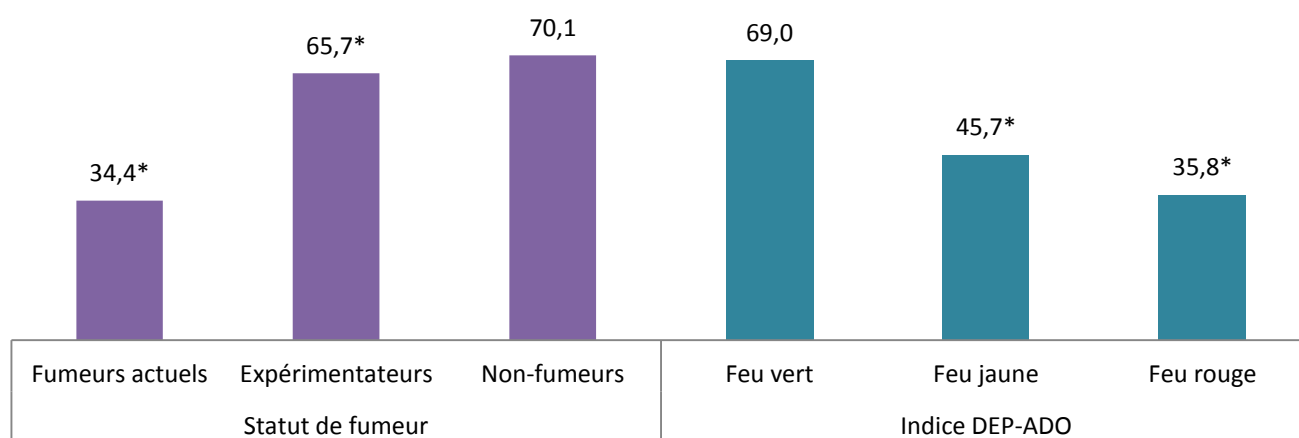
Proportion (en %) des élèves du secondaire se percevant en excellente ou très bonne santé selon la consommation de fruits et légumes et de malbouffe et l'activité physique, Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011



**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.
Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Figure 31

Proportion (en %) des élèves du secondaire se percevant en excellente ou très bonne santé selon le statut de fumeur et l'indice DEP-ADO, îles-de-la-Madeleine, 2010-2011



*CV entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : ISQ, EQSJS 2010-2011.

Conclusion

La réalisation de l'EQSJS 2010-2011 avait pour but de connaître et d'évaluer la santé et le bien-être des élèves du secondaire en portant une attention particulière à leur santé physique et leurs habitudes de vie (volet 1 de l'enquête), ainsi qu'à leur santé mentale et psychosociale (volet 2). Cette vaste enquête menée auprès de 3 804 élèves de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, dont 552 des Îles-de-la-Madeleine, fournit ainsi des données d'une qualité et d'une richesse extraordinaires sur la santé et le bien-être de ce groupe de la population, et ce, tant à l'échelle régionale que locale. Plus précisément, les données présentées dans ce rapport sur le volet 1 de l'enquête permettent de situer les jeunes des Îles-de-la-Madeleine par rapport à ceux du Québec relativement à leur santé physique et leurs habitudes de vie et mettent en évidence certaines caractéristiques personnelles associées chez les élèves à un mode de vie sain et à l'adoption de comportements plus sécuritaires.

Les Îles-de-la-Madeleine comparativement au Québec

Tout d'abord, les résultats présentés dans ce rapport indiquent de nombreux écarts entre les Îles-de-la-Madeleine et le Québec, dont la plupart, sont en défaveur de ce RLS d'un point de vue statistique, notamment eu égard à l'usage de la cigarette, à la consommation d'alcool et de drogues, à l'usage du condom, au statut pondéral et à la perception de la santé. Par ailleurs, pour ce qui est des habitudes d'hygiène buccale, des habitudes alimentaires et de l'activité physique de loisir et de transport, les élèves de l'archipel obtiennent en général des notes semblables à celles des élèves québécois, sinon meilleures dans le cas de la prise du déjeuner et de la malbouffe.

Mais indépendamment des résultats comparatifs avec le Québec, certains nous apparaissent de toute façon suffisamment importants, voire préoccupants pour les Îles-de-la-Madeleine, pour qu'on s'y attarde.

Des résultats préoccupants pour les Îles-de-la-Madeleine

Bien qu'on reconnaisse l'adolescence comme une période de transitions importantes au cours de laquelle les jeunes expérimentent divers comportements, il s'agit aussi d'une étape critique :

« [...] en ce qui a trait à l'adoption de saines habitudes de vie et au développement d'habiletés intellectuelles et sociales pouvant constituer une base solide pour la vie entière [...] (The National Academies, 2008) ». (Pica et Berthelot, 2012, page 247)

C'est pourquoi plusieurs résultats que fait ressortir l'EQSJS méritent selon nous réflexion.

Habitudes alimentaires et activité physique

Soulignons tout d'abord que ces deux habitudes de vie ont un impact sur le sentiment de bien-être des élèves, mais aussi sur le surplus de poids et le risque de développer des maladies chroniques à l'âge adulte (Byrne et autres, 2002, tiré de Camirand, Blanchet et Pica, 2012). Ainsi, l'EQSJS met en évidence qu'une part importante de jeunes aux Îles-de-la-Madeleine ne rencontre pas les recommandations du GAC. En effet, rappelons que 73 % des élèves ne mangent habituellement pas le nombre de portions recommandées de fruits et légumes par jour, et que près de la moitié (47 %) ne consomme pas quotidiennement le nombre de portions recommandées de produits laitiers. De plus, si plus de 7 élèves sur 10 (72 %) déjeunent tous les jours avant d'aller en classe, à l'opposé, 1 élève sur 10 (9,8 %) n'a pris aucun déjeuner sur une semaine d'école. Or, la prise du déjeuner fait maintenant partie des saines habitudes alimentaires, car :

« [...] selon plusieurs auteurs, le fait de ne pas déjeuner réduirait largement les apports nutritionnels quotidiens, généralement en deçà des recommandations, car ce qui n'est pas pris au déjeuner est rarement compensé par la prise des autres repas au cours de la journée (Nicklas et autres, 1998; Nicklas et autres, 2001; Levine, 1997; Taylor et autres, 2005) » (Camirand, Blanchet et Pica, 2012, page 90)

De plus, l'enquête met en évidence qu'une part non négligeable de jeunes consomme de façon régulière des aliments de moindre qualité, c'est-à-dire notamment riches en énergie et en gras. En effet, 29 % des élèves de l'archipel consomment quotidiennement des boissons sucrées, des grignotines ou des sucreries et près du quart (24 %) a mangé au moins 3 fois de la malbouffe dans un resto ou un casse-croûte sur une période d'une semaine de classe.

Par ailleurs, les résultats sur le niveau d'activité physique révèlent que 3 élèves sur 10 (30 %) seulement sont actifs physiquement dans leurs loisirs et déplacements, tandis qu'à l'opposé 2 sur 10 (20 %) sont sédentaires. Rappelons qu'un élève est sédentaire s'il rapporte une pratique inférieure à une fois par semaine ou aucune pratique durant l'année scolaire ou encore s'il déclare une pratique inférieure à 10 minutes durant une journée type. Malgré les limites de l'indicateur sur l'activité physique dans l'EQSJ, limites qui amènent sans doute à sous-estimer la proportion de jeunes actifs physiquement, ces résultats invitent aussi à la réflexion.

Usage de la cigarette

Les résultats de l'EQSJS sur l'usage de la cigarette indiquent que plus de 1 élève sur 6 (18 %) fumait la cigarette au moment de l'enquête, soit de façon quotidienne ou occasionnelle (14 %), soit pour expérimenter (3,2 %). Ce dernier pourcentage n'est pas négligeable et doit être pris en considération dans les statistiques relatives au tabagisme chez les jeunes en raison de la dépendance physique et psychologique à la nicotine qui peut s'installer très rapidement :

« Ses effets neurologiques puissants [de la nicotine] feront que près du tiers des gens qui ont un jour fait usage de la cigarette deviendront des fumeurs réguliers (CDC, 2010; Ben Amar et Légaré, 2006). Qui plus est, cette dépendance peut s'établir dès la première expérience avec la cigarette. Selon des études récentes, les premiers symptômes de dépendance peuvent apparaître chez certaines personnes, en particulier des adolescents, aussi rapidement que quelques jours ou quelques semaines après l'inhalation de la fumée d'une ou de deux cigarettes (O'Loughlin et autres, 2009; DiFranza et autres, 2007; Gervais et autres, 2006). » (Laprise, Tremblay et Cazale, 2012, page 150)

Cela dit, le Québec a connu une baisse générale du tabagisme au cours des dernières décennies, une situation observée aussi chez les jeunes. En effet, l'usage de la cigarette a diminué chez les jeunes québécois du secondaire en passant de 30 % en 1998 à 15 % en 2008 selon *l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* (EQTADJES). Le pourcentage de fumeurs obtenu pour le Québec dans l'EQSJS 2010-2011 (11 %) semble donc se situer en continuité avec cette tendance observée dans les 20 dernières années (Laprise, Tremblay et Cazale, 2012). En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, les seules données historiques comparables à celles de 2010-2011 que nous ayons proviennent d'une étude régionale réalisée en 2001-2002 auprès des élèves du secondaire des Îles-de-la-Madeleine, de la Baie-des-Chaleurs et du Rocher-Percé (Côté, 2002). Selon les données de cette étude, 37 % de l'ensemble des élèves de ces trois territoires fumaient alors la cigarette, une proportion qui est de 16 % en 2010-2011 chez tous les jeunes de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine selon l'EQSJS (Dubé et Parent, 2013) et de 18 % plus spécifiquement chez ceux de l'archipel. Il nous est donc permis de croire que les résultats encourageants obtenus à l'échelle provinciale se sont aussi produits dans la région et sans doute aussi, aux Îles-de-la-Madeleine.

Malgré cela, nous sommes d'avis qu'il faut tout de même poursuivre nos efforts locaux et régionaux en matière de prévention du tabagisme chez les jeunes, non seulement

en raison des dommages physiques sans équivoque causés par la fumée du tabac, mais aussi en raison de la proportion relativement importante de « gros fumeurs » chez les jeunes des Îles-de-la-Madeleine et de la précocité de plusieurs d'entre eux par rapport à ce comportement. L'enquête a en effet montré que 9,4 % des jeunes de 13 ans et plus de ce RLS ont fumé une première cigarette complète avant 13 ans. De plus, parmi les jeunes qui fument tous les jours ou occasionnellement, 28 % grillent en général 11 cigarettes et plus par jour les jours où ils fument. À ce sujet, il importe de rappeler que l'EQSJS ne traite que de l'usage de la cigarette et non des petits cigares ou cigarillos. Or, selon les données de l'EQTADJES de 2008, en considérant aussi les fumeurs de cigarillos, le taux de tabagisme passe de 15 à 22 % chez les jeunes du secondaire au Québec (Laprise, Tremblay et Cazale, 2012).

Consommation d'alcool et de drogues

En ce qui a trait à ces deux comportements, l'enquête révèle que près des trois quarts des jeunes de l'archipel (74 %) ont pris de l'alcool sur une période de 12 mois et que le tiers (33 %) a pris de la drogue. Ainsi, en dépit de l'interdiction de consommation pour les jeunes de cet âge, ces produits demeurent relativement populaires auprès de ceux-ci. Précisons cependant que selon les données de l'EQTADJES, on a assisté au Québec à une baisse régulière de la proportion de consommateurs d'alcool entre 1998 et 2006 chez les jeunes du secondaire, ainsi qu'à une régression de la proportion de jeunes consommateurs de drogue, cette dernière étant passée de 43 à 28 % entre 2000 et 2008 (Laprise, Tremblay et Cazale, 2012). Les données pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine suggèrent aussi une régression de la consommation de ces produits au cours des dernières années. En effet, selon l'enquête réalisée en 2001-2002 auprès des élèves du secondaire des territoires de Rocher-Percé, de la Baie-des-Chaleurs et des Îles-de-la-Madeleine, 82 % des jeunes avaient consommé de l'alcool et 55 % de la drogue sur une période de 12 mois (Côté, 2002). En 2010-2011, les pourcentages correspondants pour l'ensemble de la région gaspésienne et madelinienne sont maintenant de 69 et 29 % respectivement.

Mais outre le fait d'avoir consommé ou non de l'alcool ou des drogues dans les 12 derniers mois, certains indicateurs de l'EQSJS témoignent aussi de la précocité et de comportements excessifs ou abusifs eu égard à la consommation de ces produits chez nombre de jeunes des Îles-de-la-Madeleine. D'abord, 27 % des élèves de 13 ans et plus ont affirmé avoir pris de l'alcool avant d'avoir 13 ans. Or, la consommation d'alcool en bas âge serait associée à la consommation abusive plus tard dans la vie (CDC, 2007, tiré de Laprise, Tremblay et Cazale, 2012). De plus, 1 élève sur 4 (26 %) dans l'archipel consomme de l'alcool toutes les semaines, 18 % ont une consommation d'alcool telle qu'ils se classent comme des buveurs excessifs, 16 % consomment du cannabis toutes

les semaines et, selon l'Indice DEP-ADO, près de 1 élève sur 6 (16 %) a, sous toute réserve, un problème potentiel ou évident de consommation d'alcool ou de drogue pour lequel une intervention serait souhaitable, voire essentielle. Au risque de se répéter, ces constats méritent qu'on s'y attarde.

Comportements sexuels chez les 14 ans et plus

À ce chapitre, l'enquête indique que la moitié des élèves de 14 ans et plus aux Îles-de-la-Madeleine (50 %) ont déjà eu une relation sexuelle consensuelle, et que 1 élève sur 8 de 14 ans et plus (12 %) a eu une première relation sexuelle avant cet âge. À ce sujet, mentionnons que la précocité des relations sexuelles est associée à plusieurs comportements à risque, dont la consommation d'alcool ou de drogues avant la relation, le non-usage du condom (Markham et autres, 2009, Malhotra, 2008, Rotermann, 2008, tirés de Pica, Leclerc et Camirand, 2012), ainsi qu'à un risque accru de grossesse et d'ITSS (Rotermann, 2008, tiré de Pica, Leclerc et Camirand, 2012). Rappelons-nous la hausse qu'ont connue les infections à la chlamydia au cours de la dernière décennie au Québec, mais aussi en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, particulièrement chez les jeunes (MSSS, 2010; Dubé et Parent, 2011).

Finalement, bien que le condom soit le moyen de protection généralement le plus efficace contre les grossesses et les ITSS (Pica, Leclerc et Camirand, 2012), 58 % des élèves de 14 ans et plus aux Îles-de-la-Madeleine n'ont pas eu recours au condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale consensuelle.

Cela dit, la seule étude régionale ayant porté sur les comportements sexuels des élèves du secondaire est celle réalisée au cours de l'automne 1996 auprès de 627 jeunes fréquentant une école secondaire anglophone ou francophone de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (Côté et Dubé, 1998). À la différence de l'EQSJS, l'étude de Côté et Dubé a aussi interrogé des jeunes de moins de 14 ans et couvre ainsi l'ensemble des jeunes fréquentant le secondaire. Malgré cette différence, on remarque somme toute peu de changement entre ces deux études relativement à la prévalence des relations sexuelles et de l'usage du condom. En effet, en 1996, ce sont 41 % des jeunes du secondaire qui ont affirmé avoir déjà eu une relation sexuelle vaginale et 8,8 % une relation anale (Côté et Dubé, 1998). Près de 15 ans plus tard, ces pourcentages chez les jeunes de 14 ans et plus sont de 43 et 8,4 % respectivement (Dubé et Parent, 2013). Ces constats demeurent sensiblement les mêmes quand on isole les niveaux scolaires. Par exemple, 51 % des jeunes de 4^e secondaire en 1996 avaient déjà eu une relation sexuelle vaginale et 8,6 % une relation anale (Côté et Dubé, 1998), des pourcentages qui sont de 46 et 7,7 % en 2010-2011 (Dubé et Parent, 2013). Pour ce qui est de l'usage du condom, 54 % des élèves interrogés en 1996 ont déclaré avoir utilisé le condom lors de leur dernière

relation sexuelle vaginale ou anale (Côté et Dubé, 1998). En 2010-2011, ce sont 64 % des jeunes de 14 ans et plus qui ont eu recours au préservatif à leur dernière relation vaginale, et 57 % à la dernière relation anale (Dubé et Parent, 2013).

Statut pondéral, image corporelle et actions à l'égard du poids

Dans un autre ordre d'idée, l'EQSJS révèle que si près des deux tiers des élèves de l'archipel (64 %) ont un poids normal, plus du tiers (36 %) a un poids associé à un risque accru pour la santé : 6,2 % ont une insuffisance de poids et à l'opposé, 21 % font de l'embonpoint et 8,9 % souffrent d'obésité. Ainsi, avec une prévalence de 29 %, le surplus de poids est un problème de santé publique bien présent chez les jeunes des Îles-de-la-Madeleine. Cette situation mérite certainement notre attention en raison des conséquences néfastes qu'elle revêt pour les adolescents tant au niveau psychosocial que de leur santé physique à plus long terme.

Également, l'enquête fait clairement ressortir une préoccupation importante des jeunes des Îles-de-la-Madeleine à l'égard de leur poids, laquelle se traduit par une forte proportion de jeunes insatisfaits de leur apparence corporelle (49 %), ainsi que par une forte proportion de jeunes tentant de modifier ou de contrôler leur poids (66 %). Qui plus est, cette préoccupation n'est pas uniquement le lot des élèves avec un surplus de poids, mais est également partagée par une part importante des jeunes au poids normal et même au poids insuffisant, entraînant encore ici son lot de conséquences négatives sur les jeunes. Souvenons-nous que parmi les élèves tentant de perdre du poids ou de contrôler leur poids, près des deux tiers (65 %) ont eu recours souvent ou quelques fois à au moins une méthode potentiellement dangereuse pour la santé.

Différences selon certaines caractéristiques des élèves

Mentionnons d'abord que les résultats de l'EQSJS montrent avec éloquence combien l'adolescence est effectivement une période marquée par l'expérimentation de divers comportements. Par exemple, l'usage de la cigarette passe de 7,4 à 24 % entre le 1^{er} et le 2^e cycle du secondaire chez les élèves des Îles-de-la-Madeleine. De même, les proportions de consommateurs d'alcool et celles de drogues font toutes deux un bond considérable au cours du secondaire. En effet, rappelons que si 36 % des élèves de 1^{re} secondaire ont pris de l'alcool sur une période 12 mois, c'est le cas de 90 % des élèves de 5^e secondaire. Plus important encore, plus les jeunes progressent dans les niveaux scolaires, plus ils sont susceptibles de consommer ces substances psychoactives toutes les semaines. Par conséquent, en 5^e secondaire, 38 % des élèves consomment de l'alcool toutes les

semaines et 26 % prennent du cannabis à la même fréquence. Puis, comme nous le savons, l'adolescence est un moment clé pour l'entrée de plusieurs jeunes dans la sexualité et les résultats de l'EQSJS pour les Îles-de-la-Madeleine vont aussi dans ce sens. Pour nous, ces résultats témoignent ainsi de l'importance de continuer à investir des efforts auprès des jeunes du secondaire et de les soutenir lors de ce passage qu'est l'adolescence. De plus, certains résultats nous rappellent la nécessité de travailler aussi au primaire, car plusieurs jeunes ont déjà à leur entrée au secondaire expérimenté les comportements documentés dans l'EQSJS.

Dans un autre ordre d'idée, les résultats de l'EQSJS font ressortir des différences entre les garçons et les filles de l'archipel. De plus, à l'échelle régionale, les résultats mettent en évidence des écarts entre certains groupes de jeunes, notamment selon la langue d'enseignement¹⁹ et le parcours scolaire des élèves de même que selon le niveau de scolarité de leurs parents (Dubé et Parent, 2013). Ces résultats sont importants dans la mesure où ils témoignent de l'influence potentielle des caractéristiques personnelles et scolaires des élèves, ainsi que de l'environnement socio-économique dans lequel ils évoluent sur leur développement, leurs habitudes et leurs comportements. En ce sens, ces résultats constituent un outil de plus pour mieux comprendre les contextes qui favorisent l'adoption d'habitudes et de comportements favorables à la santé chez les élèves des Îles-de-la-Madeleine et plus largement de l'ensemble de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Différences entre les filles et les garçons des Îles-de-la-Madeleine

Selon l'EQSJS, les filles des Îles-de-la-Madeleine ne se différencient pas des garçons pour ce qui est de certaines habitudes alimentaires (produits laitiers, prise du déjeuner et consommation d'eau), de certains comportements sexuels (avoir déjà eu une relation sexuelle, âge d'initiation et nombre de partenaires sexuels) et la perception qu'elles ont de leur santé. Mais les ressemblances s'arrêtent là. En effet, les filles ont en général de meilleures habitudes d'hygiène buccale que les garçons, sont plus enclines à manger le nombre de portions de fruits et légumes recommandées et sont moins susceptibles par ailleurs de consommer de la malbouffe, ainsi que des boissons sucrées, des grignotines et des sucreries. De plus, elles sont moins nombreuses à faire usage de la cigarette et à s'être initiées tôt à ce comportement. Qui plus est, bien que la proportion de buveurs d'alcool ne se différencie pas selon le sexe, les filles s'initient moins précocement à l'alcool que les garçons, consomment ce produit moins fréquemment et

moins souvent de manière excessive. Pour ce qui est de la drogue, les filles sont moins nombreuses que les garçons à en avoir fait usage sur une période de 12 mois de même qu'à prendre du cannabis toutes les semaines. Ainsi, à l'indice DEP-ADO, elles sont moins susceptibles que leurs homologues masculins de recevoir un *feu jaune* ou un *feu rouge*.

Par ailleurs, les filles des Îles-de-la-Madeleine sont plus nombreuses que les garçons à ne pas avoir de surplus de poids. Pourtant, elles sont en général plus préoccupées par leur apparence que les garçons, notamment en souhaitant plus souvent que ces derniers une silhouette plus mince et en entreprenant plus fréquemment des actions pour maintenir leur poids ou en perdre. Toutefois, par rapport aux garçons, elles ont tendance à être moins actives physiquement dans les loisirs et les déplacements. Rappelons aussi qu'elles sont moins portées que les garçons à recourir au condom lors de relations sexuelles vaginales.

Différences selon le parcours scolaire des élèves de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Rappelons que les analyses selon le parcours scolaire et le niveau de scolarité des parents n'ont été faites qu'à l'échelle régionale. En raison de l'importance des résultats en découlant, nous les présentons dans ce qui suit. Cela dit, le parcours scolaire est une autre variable ayant une influence sur les habitudes de vie et les comportements liés à la santé étudiés dans l'EQSJS. En effet, il se dégage de nos analyses que les élèves de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine suivant le parcours de formation générale ont, comparativement à ceux en cheminement autre, de meilleures habitudes alimentaires, notamment en ce qui a trait à la consommation de malbouffe et la consommation de boissons sucrées, de grignotines et de sucreries. Ils sont aussi plus actifs physiquement dans les loisirs et déplacements, sont moins enclins à fumer la cigarette, à s'initier tôt à ce comportement, et lorsqu'ils fument, soit quotidiennement ou occasionnellement, ils sont en général de moins « gros fumeurs ». Les élèves en formation générale se comportent également différemment eu égard à la consommation d'alcool et de drogues. En effet, par rapport aux jeunes suivant un autre type de parcours que celui de la formation générale, ils sont moins nombreux en proportion à consommer de l'alcool toutes les semaines, à boire avec excès, à consommer des drogues et à présenter un problème en émergence ou évident de consommation d'alcool ou de drogues. Ces deux groupes se distinguent aussi pour ce qui est des comportements sexuels, les élèves en formation générale étant moins nombreux à avoir déjà eu des relations sexuelles consensuelles au cours de leur vie et pour ceux en ayant déjà eu, moins nombreux à avoir eu 3 partenaires sexuels et plus. Si bien que globalement, les élèves en formation générale ont une meilleure perception de

¹⁹ Dans le cas de la langue d'enseignement, nous invitons le lecteur à consulter l'annexe à la fin du rapport régional disponible sur le site www.agencesssgim.ca

leur santé que les élèves suivant un autre type de parcours scolaire.

Différences selon le niveau de scolarité des parents des élèves de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Encore ici, des écarts très nets se dégagent selon le niveau de scolarité des parents. Pour la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, on remarque en effet que les élèves dont l'un des parents a fait des études collégiales ou universitaires ont en général de meilleures habitudes alimentaires que ceux dont les parents n'ont pas fait ce type d'études, l'indicateur de la consommation de boissons sucrées, de grignotines et sucreries discriminant particulièrement ces deux groupes. De plus, ces deux groupes se distinguent clairement quant à leur niveau de pratique d'activité physique, les premiers étant plus nombreux à atteindre le niveau recommandé d'activité physique. Mais là où la scolarité des parents semble le plus influencer les comportements des élèves c'est au niveau de l'usage de la cigarette, les écarts entre les groupes étant alors très éloquentes peu importe l'indicateur retenu. En effet, il y a deux fois et demie plus d'élèves qui fument la cigarette et qui se sont initiés précocement à ce comportement chez ceux dont les parents n'ont pas fait d'études post-secondaires que chez les autres. De même, la proportion de « gros fumeurs » y est pratiquement le double.

Finalement, les élèves dont l'un des parents a un niveau plus élevé de scolarité sont en général moins précoces eu égard à la consommation d'alcool et aux relations sexuelles consensuelles. Ils sont aussi moins enclins à consommer des drogues et à être actifs sexuellement, sont moins nombreux à avoir un surplus de poids et plus

nombreux par ailleurs à percevoir très positivement leur santé.

Une prochaine enquête prévue en 2015-2016

Rappelons d'abord que les résultats régionaux et locaux du volet 2 de l'enquête portant sur la santé mentale et psychosociale des élèves du secondaire seront diffusés au début de l'année 2014. Ces données permettront d'enrichir les résultats abordés dans le présent document en apportant un éclairage inédit sur plusieurs autres aspects de la santé des jeunes, dont l'estime de soi, la détresse psychologique, les relations familiales et amoureuses, ainsi que les problèmes d'adaptation et de comportements.

De même, nous rappelons que cette enquête devrait être reconduite tous les 5 ans, la prochaine étant prévue en 2015-2016, ce qui nous permettra notamment de suivre l'évolution de la santé et du bien-être des élèves du secondaire des Îles-de-la-Madeleine de même que ceux de toute la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

En terminant, nous sommes d'avis que les données de ce premier volet de l'EQSJS 2010-2011 constituent une mine incroyable d'information pour mieux connaître et comprendre la santé et les habitudes de vie des élèves du secondaire. Nous espérons qu'elles seront utiles aux intervenants et acteurs soucieux de la santé de ce groupe de la population, et qu'elles contribueront de ce fait à améliorer la santé et le bien-être des élèves des Îles-de-la-Madeleine.

Références

- CAMIRAND, Hélène, Carole BLANCHET et Lucille A. PICA. « Habitudes alimentaires » dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 71-96. (2012)
- CAZALE, Linda, Marie-Claude PAQUETTE et Francine BERNÈCHE. « Poids, apparence corporelle et actions à l'égard du poids » dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 121-147. (2012)
- CÔTÉ, Jocelyne. *Dis-moi quel usage fais-tu de l'alcool et des drogues? Étude sur les usages des psychotropes par les élèves du secondaire en Gaspésie et aux îles-de-la-Madeleine*, Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 164 pages. (2002)
- CÔTÉ, Jocelyne et Nathalie DUBÉ avec la collaboration de Johanne OTIS. *Qu'est-ce qui rap avec l'amour? Étude sur la santé sexuelle des jeunes du secondaire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine face à la prévention des grossesses, des MTS et du sida*. Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 158 pages. (1998)
- DUBÉ, Nathalie et Claude PARENT. *L'état de santé et de bien-être de la population de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine*, Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 240 pages. (2011)
- DUBÉ, Nathalie et Claude PARENT. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 : La santé physique et les habitudes de vie des jeunes de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine-volet 1*, Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 99 pages. (2013)
- LAPRISE, Patrick, Hélène GAGNON, Pascale LECLERC et Linda CAZALE. « Consommation d'alcool et de drogues » dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 169-207. (2012)
- LAPRISE, Patrick, Lise M. TREMBLAY et Linda CAZALE. « Usage de la cigarette » dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 149-168. (2012)
- LOI SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE, Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire, site officiel consulté le 28 avril 2013.
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. *Quatrième rapport national sur l'état de santé de la population du Québec – L'épidémie silencieuse : Les infections transmissibles sexuellement et par le sang*, Gouvernement du Québec, 73 pages. (2010)
- PICA, Lucille A. et Mikaël BERTHELOT. « Conclusion générale » dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 249-255. (2012)
- PICA, Lucille A., Pascale LECLERC et Hélène CAMIRAND. « Comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus » dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 209-229. (2012)
- TRAORÉ, Issouf, Bertrand NOLIN et Lucille A. PICA. « Activité physique de loisir et de transport » dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 97-119. (2012)

**Agence de la santé et
des services sociaux
de la Gaspésie-
Îles-de-la-Madeleine**

Québec



Direction de santé publique